



## La maison selon Pierre Thibault

Un second mandat  
pour Denis Brière

Le maître fromager  
de L'Isle-aux-Grues

Souffrons-nous  
de «vaccinite»?

La pédagogie  
s'invite en classe  
de musique



**LA CITÉ VERTE**  
UN MILIEU DE VIE ÉCORESPONSABLE

[citeverte.ca](http://citeverte.ca)



CONDOS À PARTIR DE  
**229 000 \$**\*  
AU CŒUR DE LA VILLE



La bonne  
place

Plafonds de 10 pi

Fenestration abondante

Planchers chauffants radiants

**Piscine intérieure  
et salle d'entraînement**

Unités climatisées

Jardin communautaire

50 % de rabais sur les primes d'assurance auto,  
habitation et entreprise\*\*

Taux hypothécaires concurrentiels\*\*



**LAUZON & LAUZON**  
AGENCE IMMOBILIÈRE

**SSQ** Immobilier

**VISITEZ NOTRE BUREAU DES VENTES**

1180, chemin Sainte-Foy

Lundi au dimanche de 12 h à 16 h [fermé le vendredi]

**TÉLÉPHONE : 418 681-4141**

\* Taxes en sus. \*\* Certaines conditions s'appliquent.



5



15



20



24



30

## 5 Un second mandat pour Denis Brière

Le recteur amorce son nouveau quinquennat sous le signe de la continuité.

## 15 Entrevue – Plaidoyer pour un habitat humain

L'architecte Pierre Thibault expose sa conception d'une maison où il fait bon vivre.

## 20 En avant la musique!

La pédagogie fait son entrée dans l'apprentissage d'un instrument.

## 24 Souffrons-nous de «vaccinite»?

Même scientifiquement au point, les vaccins ne sont peut-être pas tous nécessaires.

## 30 Un diplômé triple crème

Un portrait de Christian Vinet, maître fromager à L'Isle-aux-Grues.

## 34 Les Grands diplômés, cuvée 2012

L'ADUL honore huit diplômés hors du commun.

## 43 Année record pour la philanthropie

L'Université a amassé une somme inégalée de dons en 2011-2012.

4 Sur le campus  
34 Entre diplômés

40 Sur le podium  
41 D'un échelon à l'autre

42 Vos dons à l'œuvre  
46 Dernière édition

## De l'info partout

Comme c'est bon de concocter un numéro de *Contact*, d'en suivre la mise en page à l'écran puis, un jour, de le tenir entre les mains, bien concret. Et de savoir que le lecteur pourra entraîner l'architecte Pierre Thibault (page couverture) de la table de cuisine au banc d'autobus en passant par la chaise du patio... Question de prendre une pause en imaginant des maisons mieux adaptées à notre vie et notre climat, avant de faire la connaissance d'un diplômé devenu maître fromager, de réfléchir aux bons et mauvais côtés des vaccins ou de suivre les avancées de la pédagogie en enseignement musical.

Mais *Contact*, c'est maintenant plus que ce magazine qui arrive deux fois par an dans la boîte aux lettres. Depuis mai, il y a du nouveau sur le Web : Les dossiers de *Contact*. Le premier dossier thématique parle d'un côté sombre des humains, la violence. Conjugale ou verbale, des enfants ou des homophobes, la violence est examinée sous divers angles avec le concours de professeurs de l'Université.

Au fil des mois, d'autres dossiers viendront enrichir ce nouveau site, qui s'ajoute à celui des blogues de *Contact* et aux archives du magazine pour offrir aux diplômés et au grand public une plateforme multimédia. Rendez-vous au [www.contact.ulaval.ca](http://www.contact.ulaval.ca)

**LOUISE DESAUTELS**  
Rédactrice en chef



< L'architecte et professeur Pierre Thibault devant la maison qu'il a conçue pour sa famille, protégée des vents du nord-est par les monts adjacents.

Le magazine *Contact* est publié deux fois par année par la Direction des communications de l'Université Laval pour l'Association des diplômés de l'Université Laval (ADUL), la Fondation de l'Université Laval (FUL) et le Vice-rectorat exécutif et au développement (VREX). **DIRECTION** ÉRIC BAUCE, vice-recteur, VREX, YVES BOURGET, président-directeur général, FUL, ANNE DEMERS, directrice générale, ADUL **RÉDACTION** LOUISE DESAUTELS, rédactrice en chef,

ANNIE BOUTET, GILLES DROUIN, PASCALE GUÉRICOLAS, NATHALIE KINNARD, collaborateurs

**PRODUCTION** ANNE-RENÉE BOULANGER, conception et réalisation graphique, LOUISE BILODEAU, photographie

de la page couverture **PUBLICITÉ** FABRICE COULOMBE, 418 931-4441 **DÉPÔT LÉGAL** 3<sup>e</sup> trimestre 1986,

Bibliothèque nationale du Québec, ISSN 0832-7556 ©Université Laval 2012 Les auteurs des articles publiés dans *Contact*

conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. Les articles peuvent être reproduits avec l'autorisation écrite de la rédaction.

FSC

### INFORMATION

Magazine *Contact*, Direction des communications  
2325, rue de l'Université  
Pavillon Alphonse-Desjardins, bureau 3577  
Québec (Québec) G1V 0A6

418 656-7266

[magazine.contact@dc.ulaval.ca](mailto:magazine.contact@dc.ulaval.ca)

[www.contact.ulaval.ca](http://www.contact.ulaval.ca), [www.blogues.ulaval.ca](http://www.blogues.ulaval.ca)

**Pour changer d'adresse :**

**418 656-2424 ou fichier.central@ful.ulaval.ca**

## En un ÉCLAIR

### Une collation rassiante

Les sept cérémonies de collation des grades tenues en juin ont attiré quelque 3500 diplômés émus et satisfaits, bien entourés de leurs proches. Le recteur Denis Brière a remis à chacun le diplôme durement acquis, en plus de décerner sept doctorats



MARC ROBITAILLE

*honoris causa* à autant de personnalités marquantes : Renée Dupuis, avocate et essayiste ; Jacquelynne Eccles, professeure à l'Université du Michigan ; Odile Eisenstein, directrice de recherche du CNRS (France) ; Jacqueline Fawcett, professeure à l'Université du Massachusetts ; Pierre H. Lessard, président de Metro ; Yvon Martel, chercheur et gestionnaire à Agriculture et Agroalimentaire Canada ; Mark A. Wainberg, directeur du Centre SIDA de l'Université McGill. Au cours des derniers mois, le recteur a également remis un doctorat d'honneur à l'écologiste et économiste canadien William Rees, à l'écrivain africain Valentin-Yves Mudimbe ainsi qu'au spécialiste de l'ingénierie en région nordique Branko Ladanyi.

### Renforcer les liens sud-nord

En avril, l'Université Laval a signé une entente de principe avec trois établissements d'enseignement postsecondaires du Nord canadien dans le but de faciliter les échanges d'étudiants et de professeurs ainsi que la création de programmes d'enseignement communs. L'entente lie le CALDO (Consortium des universités d'Alberta, Laval, Dalhousie et d'Ottawa) et trois collèges du Nord : Aurora College (Territoires du Nord-Ouest), Nunavut Arctic College et Yukon College. L'entente vise à formaliser des relations déjà bien réelles entre l'Université Laval et ses partenaires du Nunavut, par exemple publications collectives, projets de recherche et colloques.

### Changement de garde

Cet été, quatre nouveaux doyens ont pris les guides d'autant de facultés. Il s'agit d'Eugénie Brouillet (Droit), Michel De Waele (Lettres), Michel Gendron (Sciences de l'administration) et André Papillon (Musique). Gilles Routhier entrera pour sa part en fonction le 1<sup>er</sup> janvier 2013 comme doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses. Par ailleurs, Loubna Ghaoui a été nommée directrice de la Bibliothèque.

## Une palme pour le magazine Contact

Le profil de la diplômée en droit Renée Dupuis « Une brave pour la paix », publié dans le numéro d'hiver 2011 de *Contact*, a reçu la médaille d'argent du meilleur article en français au concours national des prix d'excellence du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation (CCAÉ). Sous la plume de Mélanie Saint-Hilaire, ce reportage donne la mesure d'une avocate qui a passé sa carrière à lutter pour la reconnaissance des droits des Premières Nations. Mme Dupuis a entre-temps reçu un doctorat honorifique de l'Université Laval.

Quant à Mélanie Saint-Hilaire, journaliste pigiste au moment où elle brodait habilement ce profil, elle est devenue au printemps dernier la rédactrice en chef du journal de la communauté universitaire, l'ancien *Au fil des événements* rebaptisé *Le Fil*. Pour constater les effets du nouveau vent qui souffle au journal, rendez-vous au [www.lefil.ulaval.ca](http://www.lefil.ulaval.ca)



## De la numérisation 3D jusqu'aux coops



INFOGRAPHIE CREAFORM

L'année 2012 a jusqu'ici vu la création de plusieurs chaires à l'Université. D'abord, la Chaire de recherche industrielle CRSNG-Creaform sur la numérisation 3D, dirigée par Denis Laurendeau du Département de génie électrique et de génie informatique. Dotée d'un budget de 2,7 M\$ sur cinq ans, cette chaire vise notamment à mettre au point des outils conviviaux pour les utilisateurs et adaptés aux prochaines générations de capteurs numérique 3D.

Trois autres chaires feront progresser divers domaines de recherche : la sécurité et la violence en milieu éducatif, sous la gouverne de Claire Beaumont, les cultures numériques, dont le titulaire est Milad Doueihy, ainsi que la gouvernance de sociétés, dirigée par Jean Bédard. Finalement, une sixième Chaire de leadership en enseignement (CLE) en création et gestion des coopératives et d'entreprises collectives a vu le jour. Les CLE ont pour objectif de valoriser et soutenir la fonction universitaire d'enseignement.

# Un second mandat pour Denis Brière

Le recteur amorce son nouveau quinquennat sous le signe de la continuité.

Le 1<sup>er</sup> mai, Denis Brière a remporté la course au rectorat au terme d'une longue campagne qui s'était amorcée le 20 février. Son nouveau mandat de cinq ans a débuté le 1<sup>er</sup> juin. C'est la première fois en 20 ans qu'un recteur de l'Université Laval obtient un second mandat.

Le recteur de l'Université a été élu par un collège électoral composé de 146 personnes, soit tous les membres du Conseil d'administration, du Conseil universitaire et des Commissions des études, de la recherche et des affaires étudiantes. Dans les faits, ce sont 130 personnes qui ont exercé leur droit de vote, dont 80 ont opté pour M. Brière.

## DES PRIORITÉS

Après sa victoire, Denis Brière a mentionné quelques-uns des dossiers prioritaires de son nouveau quinquennat, notamment l'embauche de professeurs. Rappelons que le budget 2012-2013 de l'Université prévoit l'engagement d'au moins 80 nouveaux professeurs. Le recteur a également évoqué la construction d'un complexe intégré comprenant une maison internationale et des résidences étudiantes pour les couples, les familles et les étudiants étrangers. Il a aussi parlé de la poursuite du programme des Chaires de leadership en enseignement. La relation entre l'Université et ses diplômés fait également partie de ses intérêts.



Réélu pour cinq ans, le recteur Denis Brière continue d'encourager l'implication des diplômés dans les instances de l'Université, les activités de l'ADUL et les campagnes de financement.

## L'OCCASION D'UN BILAN

La campagne électorale menée sur le campus au printemps a été l'occasion, pour le recteur, de faire valoir les réalisations de son équipe au cours des cinq dernières années. Sur la page d'accueil de son site Web comme candidat, il a fait état du « remarquable travail » accompli par toutes les unités et facultés durant son premier mandat. Il a aussi souligné sa fierté d'avoir contribué, avec son

son équipe, « à l'essor qu'a connu l'Université depuis cinq ans ». Aux membres du collège électoral, le recteur a réitéré son « engagement indéfectible à défendre la liberté académique, l'autonomie et le statut d'université complète » dont jouit l'Université Laval. Il s'est engagé à assurer la pérennité de l'Université « par la poursuite d'une gestion rigoureuse basée sur la collégialité et les principes du développement durable ». >

## Pas d'exode pour les médecins de famille

Dix ans après la fin de leurs études en 2001, 93 % des diplômés en médecine familiale de l'Université Laval pratiquent toujours au Québec. Un sommet parmi toutes les facultés de médecine du Canada. Selon le rapport CAPER (Système informatisé sur les stagiaires post-M.D. en formation clinique) qui dresse ce constat, la moyenne canadienne de rétention des nou-

veaux médecins de famille s'établit à 63 %. Le rapport montre par ailleurs que les programmes de médecine familiale du Québec comptent 70 % de femmes (72 % à l'Université Laval), contre 63 % pour l'ensemble du Canada.

La bonne rétention des jeunes médecins est une nouvelle d'autant plus réjouissante qu'un nombre croissant d'étudiants optent pour la médecine familiale, au Québec. À l'Université Laval seulement, 99 places de résidents en médecine familiale ont trouvé preneurs cette année contre 69 en 2007, soit une hausse de 43 % en six ans. Cette tendance est encouragée tant par la Fédération médicale étudiante du Québec que par la Faculté de médecine de l'Université Laval.



La page d'accueil du candidat accordait une place de choix au développement durable en faisant état de nombreuses réalisations en ce domaine depuis cinq ans. Par exemple, à

## Un grand nombre de diplômés sont actifs au sein des comités de révision de programme, des conseils consultatifs facultaires et des comités directeurs de projets de recherche.

ce jour, le Fonds de développement durable de l'Université a financé, à hauteur de 2 M\$, 193 projets, dont le tiers proviennent d'initiatives étudiantes. « L'approche du développement durable, a expliqué Denis Brière dans son site, permet de s'assurer que les décisions se prennent en concertation et en suscitant l'engagement des membres de la communauté. »

Par ailleurs, le recteur fait un bilan très positif de l'intérêt que portent les diplômés à leur *alma mater*. « L'Université Laval, souligne-t-il à *Contact*, est reconnue parmi les universités les plus dynamiques au pays dans le maintien et le développement de liens étroits et durables avec ses diplômés. » Il veut pour preuve de ce dynamisme l'augmentation de 30 % du nombre de participants aux activités organisées par l'Association des diplômés (ADUL) pendant son quinquennat. Pour la seule année 2010-2011, rappelle-t-il, plus de 14 000 diplômés ont participé aux quelque 160 activités sociales, culturelles et sportives offertes par l'ADUL ou l'un ou l'autre de ses 52 clubs répartis sur les 5 continents. « Il s'agit certaine-

ment là d'un indicateur qui nous permet non seulement d'affirmer que les relations entre l'Université et ses diplômés sont excellentes, mais que l'équipe de l'ADUL et les nombreux diplômés bénévoles font un travail remarquable afin de renforcer le sentiment d'appartenance de nos diplômés envers leur *alma mater*, leur offrir des occasions de réseautage et de mettre en valeur le parcours remarquable de plusieurs d'entre eux. »

Denis Brière se dit également fier de la contribution des diplômés à la réalisation de la mission universitaire et au développement de l'Université. « Par exemple, fait-il remarquer, ils sont présents en grand nombre sur les comités de révision de programme, sur les conseils consultatifs facultaires et sur les comités directeurs de projets de recherche. Ils sont également nombreux à intervenir comme conférenciers invités dans le cadre de cours, à agir comme men-

tor, à favoriser le développement de milieux de stages ou à soutenir nos programmes de bourses. »

### DE L'ACTION EN PERSPECTIVE

Pendant la campagne électorale du printemps, Denis Brière et son équipe ont diffusé un document de 15 pages intitulé *Orientations et plan d'action*. Ce plan d'action pour les années 2012-2017 s'appuie sur une vision « stimulante et porteuse d'avenir » ayant pour objectif de faire de l'Université Laval une université « complète, de pointe, ouverte, engagée, modèle et moderne ». Dans son texte de présentation, le recteur y souligne que les pistes d'action proposées découlent des nombreuses réalisations du premier quinquennat. « Je m'inscris dans la continuité des importants efforts et du travail accomplis. »

Au cours des prochains mois, le recteur Brière poursuivra ses efforts de consultation auprès de la communauté universitaire dans le but de « peaufiner le plan d'action » qu'il entend réaliser, avec son équipe, de 2012 à 2017.

**YVON LAROSE**

## Continuité à la haute direction

L'équipe de direction de l'Université, qui entoure le recteur Denis Brière pour ce second mandat, s'inscrit elle aussi dans la continuité. Sur les cinq postes en jeu, un seul est pourvu par une nouvelle venue. **Sophie D'Amours**, jusqu'ici vice-doyenne au développement et à la recherche à la Faculté des sciences et de génie, a été nommée vice-rectrice à la

recherche et à la création. Les quatre membres de l'équipe précédente qui demeurent en poste sont **Éric Bauce**, vice-recteur exécutif et au développement, **Michel Beauchamp**, vice-recteur aux ressources humaines, **Bernard Garnier**, vice-recteur aux études et aux activités internationales, et **Josée Germain**, vice-rectrice à l'administration et aux finances.



## Poursuivre les efforts des dernières années

L'une des actions proposées dans *Orientations et plan d'action* pour le prochain quinquennat du recteur touche particulièrement les diplômés. Il s'agit de la mise sur pied du Club des ambassadeurs de l'Université Laval. Ce projet vise à recruter 100 000 diplômés qui s'engageront à verser 100 \$ chacun annuellement pour appuyer la mission et le développement de l'Université, soit un objectif de 10 M\$ par année. « Pour ce faire, nous misons principalement sur l'intérêt de nos diplômés à contribuer à l'avancement de leur *alma mater* ainsi que sur leur fierté à faire partie d'un tel regroupement qui viendra reconnaître leur rôle essentiel d'ambassadeurs de l'Université Laval », explique le recteur.

Voici quelques-unes des autres pistes d'action proposées dans *Orientations et plan d'action* :

- poursuivre le développement du programme des Chaires de leadership en enseignement (CLE) ;

- Assurer la création de nouveaux postes de professeurs ;
- créer un fonds de démarrage en soutien aux nouvelles initiatives en recherche relativement aux enjeux sociaux émergents ;
- fournir un appui au développement d'un projet institutionnel fédérateur ayant trait aux thématiques multidisciplinaires touchant le Nord, l'Arctique et l'Antarctique ;
- ériger un complexe intégré comprenant des résidences étudiantes pour les couples, les familles et les étudiants étrangers, ainsi que la Maison internationale ;
- mettre en place un guichet unique pour les nouveaux étudiants ;
- donner suite aux travaux du Comité conjoint CU-CA sur la gouvernance à l'Université ;
- continuer à faire du développement durable la toile de fond du développement de l'Université.

# Biochimiste diplômé à 81 ans

André Fournier avait un projet de retraite pas comme les autres.  
Et il l'a réalisé!

À la fin de la dernière session, les 990 nouveaux diplômés de la Faculté des sciences et de génie comptaient parmi eux un finissant pas comme les autres. André Fournier a décroché son baccalauréat en biochimie... à l'âge de 81 ans! Accompagné de sa femme et de son fils aîné, il a pris part à la cérémonie de la collation des grades, le 10 juin, « pour se prêter au jeu ». Car pour lui, le plus important, c'est le plaisir d'apprendre.

« Je me suis inscrit au programme de biochimie non pas pour le diplôme, mais pour avoir accès à tous les cours dans ce domaine. Si les étudiants font en moyenne 15 crédits par session pour obtenir leur diplôme trois ans plus tard, moi, j'ai fait le contraire, soit trois crédits par session pour obtenir mon diplôme 15 ans plus tard », a raconté avec humour le nouveau diplômé qui, pendant un moment, a étudié à l'Université en même temps que sa petite-fille, inscrite au baccalauréat en communication.

## LES ÉTUDES, C'EST LA VIE

Après 30 ans au service du ministère de l'Éducation, André Fournier a entrepris, comme projet de retraite, de se mettre à jour dans sa matière préférée: la biochimie. Il avait réalisé que pour être heureux, il lui fallait une raison de se lever le matin. Il faut dire que les études ont toujours fait partie de sa vie. D'abord bachelier en sciences agricoles, il a ensuite réalisé une maîtrise en biologie à l'Univer-

sité de Montréal, puis un MBA à l'Université Laval. Père de quatre enfants et grand-père de huit petits-enfants, André Fournier est un modèle de détermination et de passion pour ses proches. « Toute la famille est extrêmement fière de lui! Il a toujours eu un besoin viscéral de connaître, de savoir, d'apprendre. Il est un beau modèle pour nos enfants et nos petits-enfants », indique fièrement son épouse, Denise Major Fournier.

André Fournier éprouve de la gratitude à l'égard des gens qui l'ont accompagné dans l'aventure de son baccalauréat, particulièrement au personnel du Département de biochimie, de microbiologie et de bio-informatique. « Et j'ai grandement apprécié la qualité de l'enseignement dispensé par les professeurs du programme de biochimie. »

L'histoire n'est pas terminée. « Je me sens orphelin depuis que j'ai fini mon baccalauréat, confie cet étudiant assidu. J'envisage donc de suivre un cours ici et là, selon mes champs d'intérêt. »

**MARIE-ANDRÉE ROY**



MARC ROBITAILLE

Le nouveau diplômé est un modèle de détermination et de passion pour ses proches.

**PROJET DISTINCTIF À SAINT-NICOLAS À 2 MINUTES DES PONTS**

**le Signature**

LIVRAISON MAI 2014

TERRASSE BAIN DE SOLEIL - TOIT VÉGÉTALISÉ - PISCINE INTÉRIEURE - SPAS - GYM  
SALLE DE BILLARD - COMMERCE DE SERVICES AU RC - CLINIQUE MÉDICALE MÉDICINA SUR PLACE

**UNITÉ MODÈLE À VISITER**  
Lundi au jeudi de 11h00 à 19h00  
Vendredi au dimanche de 10h00 à 16h00

**418 831.8000**  
354, route du Pont, Saint-Nicolas  
Québec G7A 2V3  
info@lesignaturecondominium.com  
www.lesignaturecondominium.com

*Le bonheur est ici!*

Christine Michaud

CONSTRUCTION ET RÉALISATION

MAURICE BILODEAU  
RRQ: 48309-8855-48

VENTE ET PROMOTION

Barthell Beaubourg  
RRQ: 45643-8763-01

## Périlleuses pérégrinations

La migration automnale est un moment crucial pour la survie du faucon pèlerin, révèle une étude qui repose sur un suivi de 27 ans d'une population arctique de ce rapace. Les événements climatiques extrêmes, notamment les ouragans que cet oiseau croise sur sa route, seraient en cause, avancent Jean-François Therrien, du Département de biologie de l'Université Laval,



ALL-FREE-PHOTOS.COM

et plusieurs collègues, dans un article publié par le *Journal of Avian Biology*. Bien plus que celles qui prévalent à d'autres moments charnières de la vie du faucon (migration du printemps, nidification ou hivernage), les conditions climatiques de l'automne expliqueraient une grande proportion (35 %) des variations annuelles du taux de survie lors d'une année donnée et lors de l'année subséquente. La survie des 264 faucons dûment bagués et revus à 566 reprises entre 1982 et 2008 varie grandement, ont estimé les chercheurs, soit de 49 % à 100 %.

ISTOCKPHOTO



ISTOCKPHOTO

elles ont eu un cancer du sein. Toutefois, le cancer s'est développé dans la portion du sein où la néoplasie lobulaire avait été découverte chez trois femmes seulement (1 % des cas). Les 24 autres cancers se trouvaient dans une autre portion du même sein (13 cas) ou dans l'autre sein (11 cas). Bref, si les directives médicales avaient été appliquées à la lettre, 272 chirurgies auraient été pratiquées inutilement. « Les directives reposent sur le principe de "dans le doute, ne prenons pas de chance" », explique Jean-Charles Hogue, l'un des auteurs de l'étude.

## UNE CHIRURGIE INUTILE?

Des chercheurs de l'Unité de recherche en santé des populations viennent de publier des résultats étonnants dans la revue *Radiology* : les femmes dont l'examen des seins révèle une anomalie cellulaire appelée néoplasie lobulaire ne devraient pas d'emblée passer sous le bistouri tel qu'actuellement recommandé. Les chercheurs ont d'abord repéré 275 femmes ayant une néoplasie lobulaire qui n'était pas accompagnée d'autres lésions nécessitant une chirurgie. Cinq ans après leur diagnostic, 27 d'entre

## COMME UN POISSON DANS L'EAU

Les saumons capturés puis remis à l'eau ont un succès reproducteur similaire à ceux qui ne sont jamais pêchés. C'est ce qu'ont établi Antoine Richard et Louis Bernatchez, du Département de biologie, et une collègue du ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Les chercheurs ont d'abord obtenu les empreintes génétiques de 268 saumons empruntant la passe migratoire des Escoumins à l'été 2009, dont 42 ont ensuite été pêchés et remis à l'eau par des pêcheurs sportifs. À l'aide des mêmes marqueurs moléculaires, ils sont parvenus à associer 2577 alevins, nés la même année, à leurs parents respectifs. Résultat ? La proportion d'alevins que produisent les saumons remis à l'eau correspond grosso modo à leur abondance relative dans la population.



ISTOCKPHOTO

## Le podomètre, ça marche!

Le compte-pas comme outil de réadaptation cardiaque ? C'est possible, indique une étude menée par l'équipe de Paul Poirier, de la Faculté de pharmacie. Pendant un an, les chercheurs ont suivi une soixantaine de victimes d'infarctus ou d'angine instable. En quittant l'hôpital, tous les patients ont reçu des conseils sur l'activité physique, l'alimentation et la prise de médicaments ainsi qu'un podomètre sans afficheur. La moitié des personnes (groupe expérimental) ont de plus reçu un second podomètre, celui-là muni d'un afficheur, ainsi qu'un programme de marche. Les résultats, publiés dans le *Canadian Journal of Cardiology*, démontrent qu'au départ le niveau d'activité était le même chez l'ensemble des patients, mais que 12 mois après l'hospitalisation, 83 % des sujets du groupe expérimental étaient actifs (plus de 7500 pas par jour) contre 55 % pour les autres. De plus, les indices de qualité de vie, de santé et de capacité fonctionnelle étaient supérieurs chez les sujets du groupe expérimental.

PHOTOS.COM

# Plus de verdure nordique

Si le Nord se couvre de vert, ce n'est pas grâce à l'avancée des forêts qui tardent à répondre au réchauffement climatique.

Le Nord du Québec a verdi au cours du dernier quart de siècle, rapportent des chercheurs dans un récent numéro de la revue scientifique *Global Change Biology*. Ce sont les arbustes et les graminées, et non les forêts, qui auraient répondu le plus fortement aux hausses de température enregistrées pendant cette période.

Pascale Ropars et Stéphane Boudreau, du Département de biologie et du Centre d'études nordiques, et des chercheurs de la NASA ainsi que des universités Stanford et du Maryland ont analysé une série de photos satellitaires prises entre 1986 et 2010 dans le Nord du Québec. Au cours des 40 dernières années, cette région a connu une augmentation de température allant de 2 à 3°C. Les observations ponctuelles sur le terrain suggéraient que la composition et la structure des communautés végétales étaient en voie de transformation.



GENEVÈVE DUFOUR TREMBLAY

Les arbustes et les graminées ont répondu plus fortement que les arbres à la hausse des températures survenue dans le Nord québécois.

## UN VIRAGE VERT

Pour vérifier si cette tendance se confirmait à grande échelle, les chercheurs ont eu recours à des images provenant du programme Landsat. Ces images satellitaires prises au milieu de l'été, au moment où la végétation atteint son maximum, couvrent un territoire de 260 000 km<sup>2</sup> qui chevauche la forêt boréale et

la toundra. « Il est possible de déterminer quel type de couvert se trouve au sol en mesurant la réflectance sur les photos », précise Stéphane Boudreau. Il s'agit de calculer la proportion de la lumière du soleil réfléchi par la végétation.

Les analyses confirment que les végétaux ont gagné du terrain dans le Nord québécois : 30 % du territoire était plus vert en 2010 qu'en 1986. Les arbustes et les graminées, qui couvrent 48 % de l'aire d'étude, seraient responsables de 60 % du virage au vert. Quant aux

forêts, présentes sur 21 % du territoire, elles seraient responsables de moins de 10 % du verdissement.

« Il se peut que la réponse des forêts au réchauffement de la température soit plus lente ou encore que les seuils de température à partir desquels certaines espèces d'arbres réagissent ne soient pas encore atteints, avance Stéphane Boudreau. Il se peut aussi que la hausse de croissance qui survient pendant l'été soit annulée par la mortalité hivernale. »

**JEAN HAMANN**

## Contrefaçon de pipes démasquée

Les imitateurs de sacs Gucci n'ont rien inventé. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, des pipiers français auraient profité de la renommée des pipes hollandaises pour en fabriquer des imitations qui auraient trouvé preneurs entre autres en Nouvelle-France. Le subterfuge a été découvert par Françoise Duguay, étudiante-chercheuse au doctorat en archéologie et membre de l'équipe de

Réginald Auger au Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions. Pour y parvenir, l'archéologue a établi la signature physicochimique de six pipes hollandaises et britanniques fabriquées entre 1620 et 1760, ainsi que celle de cinq fragments de pipe provenant d'un site archéologique de Trois-Rivières.

Le résultat de ses analyses comparatives, publié dans un récent numéro du *Newsletter of the Society for Clay Pipe Research*, indique que trois des cinq fragments ne proviendraient ni des Pays-Bas, ni de Grande-Bretagne, mais probablement de France. Certaines caractéristiques de ces pipes rappelaient pourtant le style des pipes hollandaises, l'une d'elles arborant même les armoiries de la ville de Gouda.



Exemple de pipes hollandaises

# Une intimité revisitée

Une équipe d'étudiants à la maîtrise en design multimédia a conçu une porte interactive à interface tactile.

Pendant que Camille étudie dans sa chambre, la porte fermée, son colocataire joue de la guitare électrique dans la pièce d'à côté. Importunée par la musique trop forte, Camille se lève et, par un simple toucher sur la porte, informe son voisin que le bruit la dérange. Apercevant le signal lumineux, le musicien branche les fils de son instrument et met ses écouteurs. Camille peut ainsi étudier en paix.

Ce concept tout à fait original a valu à une équipe de quatre étudiants à la maîtrise en design multimédia de remporter le premier prix à un concours international qui s'est déroulé en mai au Texas, sur le thème des interactions personne-machine en contexte domestique. Caroline Laroche, Serge Pelletier, Benoît



Caroline Laroche, Serge Pelletier, Benoît Rochon et Joëlle Sasseville ont surclassé 75 équipes universitaires à un important concours de design au Texas. Leur concept est une réponse technologique au besoin d'intimité des colocataires.

Rochon et Joëlle Sasseville s'y sont mesurés à plus de 75 équipes universitaires.

## Copibec verse régulièrement des redevances aux auteurs

Inscrivez-vous !  
[www.copibec.qc.ca](http://www.copibec.qc.ca)



### Vous êtes auteur ?

- \\ Dramaturges, essayistes, poètes, traducteurs...
- \\ Collaborateurs pigistes des journaux et des revues
- \\ Créateurs d'œuvres artistiques

### Contactez-nous !

Vous pourriez recevoir des redevances pour l'utilisation de vos œuvres.

**COPIBEC** ©

Société québécoise de gestion collective des droits de reproduction  
514 288-1664 ou 1 800 717-2022 • [comm@copibec.qc.ca](mailto:comm@copibec.qc.ca)

**UL**  
CAMPUS SAVOIR

## Je suis devenu un rat de bibliothèque

La Bibliothèque, l'espace savant métamorphosé que l'on ne veut plus quitter.

Avec ses millions de documents spécialisés, la Bibliothèque est un lieu hors pair pour le partage de connaissances.

FRANÇOIS OLIVIER GAGNON-HÉBERT,  
étudiant à la maîtrise en biologie – génétique évolutive.

Ouvert à tous, 7 jours sur 7  
Abonnez-vous pour emprunter  
418 656-2131, poste 5351

▷ [bibl.ulaval.ca](http://bibl.ulaval.ca)  
espace savant

 UNIVERSITÉ  
**LAVAL**  
Bibliothèque

« Les étudiants ont choisi de s'attarder à la difficulté qu'ont plusieurs colocataires à se communiquer leurs besoins d'intimité », explique Jacinthe Roberge, chargée d'enseignement à l'École de design et responsable du cours *Ergonomie de l'interface* durant lequel les étudiants ont mis au point leur porte interactive. En plus d'une interface tactile sur ses deux côtés, la porte est munie de bandes de couleur représentant différentes périodes de temps. L'utilisateur peut ainsi indiquer qu'il souhaite ne pas être dérangé entre telle et telle heure, par exemple. Baptisé Shoji, mot japonais qui signifie « porte en papier de riz laissant transparente la lumière », le projet n'a pas d'existence concrète, mais peut être exploré dans le site [www.shoji2012.com](http://www.shoji2012.com).



Le concept de quatre étudiants en design multimédia : une porte interactive où chacun peut communiquer avec son coloc sans pénétrer dans son intimité.

### LA ZONE À PROTÉGER

Pour ce projet, les étudiants ont fait une enquête auprès de trois couples de colocataires, âgés de 18 à 26 ans. Ils leur ont demandé, entre autres, de tenir un journal quotidien de leurs allées et venues, diurnes et nocturnes. « Nous avons découvert que la chambre est vraiment la zone à protéger dans un appartement, dit un membre de l'équipe, Serge Pelletier. La

porte étant généralement perçue comme une limite, nous avons voulu changer son rôle et en faire un outil de communication. »

Et justement, se sont fait demander les étudiants, pourquoi ne pas communiquer directement avec l'autre en lui disant que le bruit causé par des ébats sexuels en pleine nuit

nous réveille ? « Les gens n'osent pas toujours manifester leur mécontentement de façon directe et affronter la personne, souligne Serge Pelletier. La porte interactive tactile est un moyen de communiquer non intrusif permettant d'éviter des situations gênantes. »

**RENÉE LAROCHELLE**

LE NOUVEAU MENU

# LUNCH D'AFFAIRES

PLATS À PARTIR DE

**11<sup>95</sup>\$**



**BÂTON  
ROUGE**  
RESTAURANT & BAR

**Bâton Rouge Ste-Foy**  
3000, boul. Laurier • Ste-Foy  
brstefoy@dresto.com  
418-651-7878

**Bâton Rouge  
Galeries de la Capitale**  
1875, rue Bouvier • Québec  
brgc@dresto.com  
418-624-2525



*Gala*  
Prix Distinction 2011,  
catégorie Steak house  
Prix Grande Distinction 2011,  
catégorie Chaines



# Technologies prometteuses

Le portefeuille d'innovations compte environ 250 technologies brevetées.

En 2011, 29 technologies développées par des chercheurs de l'Université ont fait l'objet d'une demande de brevet. Il s'agit d'une hausse appréciable par rapport à l'année précédente alors que le nombre de demandes avait atteint 19. Les innovations 2011 proviennent principalement de la Faculté de médecine et de la Faculté des sciences et de génie, mais d'autres technologies ont vu le jour en Pharmacie, en Sciences de l'agriculture et de l'alimentation ainsi qu'en Musique.

## DES RETOMBÉES POUR TOUS

Cette hausse est liée à une volonté institutionnelle d'augmenter le nombre de déclarations d'invention, souligne Mouhsine El Abboudi, conseiller en gestion de la recherche au Vice-rectorat à la recherche et à la création (VRRRC). «Le VRRRC fait un travail de sensibilisation dans les facultés et dans les centres hospitaliers pour rappeler que, sans brevet, il n'y a pas de licence, pas de développement et pas de nouveaux produits sur le marché.»

Cette sensibilisation vise aussi à rassurer les chercheurs quant à la possibilité de publier les résultats de leurs travaux. Le cas

de Clément Gosselin montre que c'est possible. Ce professeur du Département de génie mécanique détient 18 brevets, dont quelques-uns sous licence; il a pourtant publié 190 articles dans des revues scientifiques et plus de 300 articles dans des comptes rendus de colloques et de conférences. «C'est gratifiant de voir nos travaux conduire à des applications, témoigne-t-il. Nous recevons des fonds publics pour faire de la recherche. Permettre à des compagnies d'en valoriser les résultats et de générer des retombées économiques constitue une façon de retourner à la société.»

Le portefeuille d'innovations de l'Université compte environ 250 technologies brevetées. «D'une année à l'autre, ce nombre reste stable, mais la composition du portefeuille fluctue, explique Thierry Bourgeois, responsable de la propriété intellectuelle au VRRRC. Comme la protection d'une technologie engendre des frais, les brevets



Clément Gosselin, spécialiste de la robotique, se réjouit que certains aspects de sa recherche aient des retombées économiques.

MARC ROBITAILLE

qui ne trouvent pas preneurs sont abandonnés après quelques années pour faire place à de nouvelles technologies.» Présentement, 158 technologies brevetées font l'objet d'une entente de commercialisation avec des entreprises. En 2011, ces licences ont rapporté 1,3 M\$ en redevances à l'Université.

**JEAN HAMANN**

ulaval.ca/  
residences

## DE PASSAGE À QUÉBEC ?

Découvrez les résidences de l'Université Laval



Chambre confortable  
avec salle de bain privée,  
Internet haute vitesse  
et stationnement inclus.



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Service des résidences

Hébergement hôtelier | Ouvert à tous, à l'année | 418 656-5632 | reservation@sres.ulaval.ca

# Ni fille ni garçon à la naissance

Les personnes intersexuées revendiquent le droit à la différence et veulent exister à part entière.

La première chose qu'on identifie chez quelqu'un, c'est son sexe. Et si son identité sexuelle est floue? Malaise... On se trouve alors peut-être en face d'une personne intersexuée, une catégorie qui représenterait 1,7 % de la population mondiale. À la naissance, les organes génitaux de ces personnes sont difficiles ou même impossibles à définir comme mâles ou femelles, selon les critères habituels. Il ne faut pas confondre intersexués avec transsexuels ou transgenres, qui vivent un problème d'identité par rapport à leur sexe biologique.

Comme d'autres groupes marginaux l'ont fait, les intersexués revendiquent leur droit à la différence et veulent exister à part entière. «On ne peut pas encore parler de mouvement social, mais c'est certainement une mouvance», affirme Lucie Gosselin, qui a consacré son mémoire de maîtrise à la réalité des personnes intersexuées, sous la direction de Marie-Andrée Couillard du Département d'anthropologie. L'étudiante-chercheuse s'est plus précisément penchée sur le sens que les intersexués donnent aux expériences vécues concernant leur corps. Elle a rencontré plusieurs militants au Québec et en Europe, au cours de manifestations internationales, et a mené des entrevues en profondeur avec deux personnes intersexuées, opérées à la naissance et donc forcées de vivre avec une identité sexuelle qu'elles n'ont pas choisie.

## ANOMALIES À CORRIGER

Parmi les critères retenus pour déterminer le sexe d'un bébé né avec des organes génitaux dits ambigus figurent la mesure des gonades

(ovaires ou testicules), des chromosomes, des hormones et des organes génitaux extérieurs. Pour la majorité des médecins, lorsque l'organe génital semble trop petit pour être un pénis, mais trop grand pour être un clitoris, il s'agit d'une anomalie du développement sexuel à corriger par une ou plusieurs chirurgies.

Seulement voilà: la sexualité d'une personne ne se limite pas aux organes génitaux. Le cerveau aussi a un sexe. Par exemple, Rita, née intersexuée mais assignée garçon, a expliqué à Lucie Gosselin qu'elle s'est toujours sentie mal à l'aise dans son corps d'homme. À l'adolescence, ses parents l'ont forcée à prendre de la testostérone pour rendre son corps plus masculin. Rita, elle, a toujours su qu'elle était une femme et a, un jour, entrepris un parcours en sens inverse pour féminiser son corps.

En plus d'être dépossédées de leur corps, ces personnes sont confrontées à ce que Lucie Gosselin nomme «le paradigme intersexe du secret», c'est-à-dire le fait de «ne pas avoir le droit de dire ce qu'on ne nous a pas dit que nous étions», selon la phrase de Vincent Guillot, militant intersexué français. Elles apprennent très tôt la honte, la dissimulation et le mensonge. «C'est d'abord le regard qu'on pose sur elles qui fait mal, soutient ainsi Lucie Gosselin.



PHOTOS.COM

*Pour la majorité des médecins, lorsque l'organe génital du nouveau-né semble trop petit pour être un pénis, mais trop grand pour être un clitoris, il s'agit d'une anomalie à corriger par la chirurgie et la prise d'hormones.*

Elles veulent être considérées dans leur pleine humanité, comme tout le monde.»

Depuis 25 ans, des militants demandent qu'on cesse d'opérer les enfants à la naissance et qu'on laisse la personne choisir son identité sexuelle. D'autres revendiquent le droit de garder ce corps non sexuellement conforme qui est le leur.

**RENÉE LAROCHELLE**

## BESOIN D'AIDE POUR VOTRE RÉUSSITE PROFESSIONNELLE?



LES MEILLEURS SERVICES-CONSEILS  
VOUS SONT OFFERTS AU **SERVICE DE PLACEMENT**:

- Formation spécialisée sur la recherche d'emploi
- Bilan personnel
- Révision de CV et préparation d'entrevue
- Information sur le marché de l'emploi

Prenez rendez-vous avec un conseiller en emploi.  
**Une équipe de 17 conseillers... pour vous aider!**

    
www.spla.ulaval.ca  
418 656-3575

 UNIVERSITÉ  
**LAVAL**  
Le Service de placement



Vanessa Leonardi,  
diplômée MBA Laval

# FAIRE DE LA GESTION URBAINE ET IMMOBILIÈRE

Deux nouveaux programmes au deuxième cycle

- MBA Gestion urbaine et immobilière
  - Gérer une société immobilière
- M. Sc. Prise de décision immobilière
  - Établir des stratégies immobilières complexes

Informez-vous dès maintenant !

[www.fsa.ulaval.ca/2ECYCLE](http://www.fsa.ulaval.ca/2ECYCLE)

**FSA Laval**  
Notre monde est affaires



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**

Faculté des sciences  
de l'administration





Les maisons qu'on construit aujourd'hui sont mieux adaptées à notre climat que celles des dernières décennies, mais elles comportent beaucoup d'espace perdu.

## Entrevue avec Pierre Thibault

# Plaidoyer pour un habitat humain

Nos maisons sont de plus en plus vastes. Pourtant, elles répondent mal à nos besoins réels, alors qu'on peut créer des espaces où il fait bon vivre.

PROPOS RECUEILLIS PAR GILLES DROUIN

**L'AN DERNIER SEULEMENT**, plus de 40 000 résidences unifamiliales ont été mises en chantier au Québec. Mais construisons-nous les bonnes maisons? La réponse d'un professeur à l'École d'architecture: non! Pierre Thibault croit toutefois que le vent tourne et que le Québec mettra fin à 50 ans de dérive architecturale

à condition de s'ouvrir aux autres et de laisser place à l'imagination. Une philosophie qu'il expose dans son livre *Les maisons-nature* de Pierre Thibault, paru en 2010 aux Éditions La Presse. *Contact* a recueilli les propos de l'architecte dans son atelier du quartier Saint-Roch à Québec. >

## DE LA MAISON DES PREMIERS COLONS EUROPÉENS AU FAUX MANOIR D'AUJOURD'HUI, EN PASSANT PAR LE BUNGALOW DES ANNÉES 1960 ET 1970, LE QUÉBEC A-T-IL DÉJÀ CONSTRUIT LES BONNES MAISONS?

Après un premier siècle d'occupation européenne, qui ne devait pas être facile dans des habitations mal adaptées au climat québécois, nos ancêtres ont commencé à construire des maisons de plus en plus adéquates. Si bien qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, nous avons une maison typiquement québécoise, qui n'existait nulle part ailleurs dans le monde.



LOUISE BILODEAU

Architecte réputé et professeur à la Faculté d'architecture, Pierre Thibault considère que, pendant 50 ans, nous avons bêtement copié ici des modèles de maisons adaptées au climat de la Californie.

Aujourd'hui, cette habitation recevrait probablement une certification LEED les plus élevées parce qu'elle respectait le principe de construction par une main-d'œuvre locale avec des matériaux locaux et l'utilisation d'un minimum d'énergie. (LEED est une appellation réservée aux bâtiments qui respectent les critères du développement durable.) Les maisons étaient orientées pour que la façade soit au sud, ce qui permettait une captation passive de l'énergie solaire. Il y avait peu ou pas de fenêtres sur le mur nord, et on pouvait même voir des pare-vents. La ville s'étalait en densité avec les faubourgs, comme Saint-Jean-Baptiste et Limoilou, à Québec, ou le plateau Mont-Royal,

à Montréal. Après la Seconde Guerre mondiale, toutefois, le modèle américain est venu chambouler le nôtre avec sa conception « tous à l'automobile ».

## CE SERAIT DONC L'AUTOMOBILE QUI AURAIT FAIT DÉRAPER NOTRE ARCHITECTURE?

Combinée à l'influence de la société américaine, l'automobile a contribué à l'étalement urbain des 50 dernières années. Il faut cependant se remettre dans le contexte de l'époque. Les familles comptent plusieurs enfants, les appartements des faubourgs sont petits et montrent des signes de vétusté. L'automobile permet de se déplacer et, en plus, la banlieue est encore toute proche du centre-ville.

## QUEL MAL Y AVAIT-IL ALORS À OPTER POUR LA CONSTRUCTION DE BUNGALOWS?

D'un point de vue architectural, ces maisons n'étaient absolument pas adaptées à notre climat. Nous avons copié intégralement des modèles de maison qui venaient de Californie. On vendait tout simplement un style de vie associé à l'automobile, un style de vie américain, et la tendance s'est poursuivie jusqu'à nos jours.

## LES MAISONS D'AUJOURD'HUI SONT-ELLES MIEUX ADAPTÉES À NOTRE CLIMAT?

Oui, mais elles sont beaucoup trop grandes. D'ailleurs, il y a beaucoup de vides dans ces habitations plus récentes. Ce n'est bien souvent qu'un décor à la Hollywood. Nous sommes toujours dans une idée d'image projetée vers les autres. La maison d'aujourd'hui se veut encore et toujours le reflet du statut social. Toutefois, je pense que nous arrivons à la fin de ce modèle. La construction de résidences unifamiliales a beaucoup diminué au cours des dernières années. Si le coût de l'énergie augmente, la demande pour les demeures éloignées du centre-ville pourrait chuter, entraînant une baisse de leur prix.

## FAUDRAIT-IL REVENIR À NOS BESOINS PLUTÔT QUE CHERCHER À ÉPATER LA GALERIE?

Une maison peut facilement avoir une vie utile de plus de 100 ans. Elle doit donc être adaptée aux besoins des humains qui l'habiteront. Elle peut l'être avec simplicité : une chambre à coucher, c'est un lit et quelques modules de rangement. Il faut aussi se rendre compte que la façon d'utiliser l'espace change. Avoir une grande salle de jeu pour les enfants s'impose moins depuis qu'il y a les ordinateurs portables et les consoles électroniques. L'espace principal de la maison est constitué de la cuisine, de la salle à manger et du salon. Il est donc possible de réduire la surface globale de l'habitation en aménageant les pièces de façon à ce que la partie la plus habitée donne l'impression d'ouverture et de dégagement. Un autre élément à ne pas négliger : réduire le mobilier. Nous avons tendance ici à avoir beaucoup de meubles. Cela crée l'impression d'être à l'étroit.

## QUE SERAIT UNE BONNE MAISON POUR LE QUÉBEC?

Outre l'orientation de la maison dans l'espace, avec une bonne fenestration vers le sud, il est essentiel que l'enveloppe du bâtiment soit bien conçue et offre une bonne isolation. Ces deux éléments réduisent les coûts de chauffage à presque rien tout en maximisant l'éclairage naturel. Une



bonne orientation de l'habitation permet aussi de tirer profit de microclimats, voire d'en créer, par exemple en installant une terrasse au sud à l'abri des vents dominants. Nous devons aussi utiliser les bons matériaux, comme le bois qui offre de plus en plus de possibilités. Enfin, je crois que la cuisine, grande et lumineuse, demeure le cœur de la maison québécoise. Ajoutez à cela un petit jardin et une localisation à proximité des principaux services. Enfin, je répète qu'il faut revenir à des habitats de taille plus modeste – j'oserais dire plus décente. L'exemple japonais est inspirant à ce titre.

### EN QUOI LE JAPON PEUT-IL INSPIRER LES ARCHITECTES QUÉBÉCOIS ?

Là-bas, l'espace intérieur par personne est plus restreint, mais il n'en est pas moins intéressant, contrairement à ce que bien des gens pensent. En Amérique du Nord, nous sommes encore dans la philosophie *bigger is better*. Ce n'est pas vrai que plus gros, c'est mieux. Nous pouvons trouver la qualité dans la soustraction. Les mètres carrés que l'on ne construit pas réduisent automatiquement les coûts de construction et d'entretien ainsi que la facture de la taxe municipale. Certains de mes clients n'en reviennent pas de constater qu'ils peuvent vivre dans moins de mètres carrés sans étouffer.

Je suis un amoureux de l'architecture japonaise, mais aussi scandinave. Dans ces pays nordiques, vous trouvez des habitations qui comportent d'immenses terrasses et surtout la mise en commun d'espaces. Le projet Cohabitat Québec s'inspire de cette approche.

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Cohabitat Québec est une initiative d'un groupe de citoyens de Québec. Sa construction a débuté au printemps. Le concept prévoit une trentaine d'appartements individuels de taille modeste complétés par des pièces communes, comme une cuisine, un salon, une salle de lavage, une salle de jeu pour les enfants et même une chambre d'ami. C'est un projet pour réapprendre à vivre en communauté. Il y a de la place pour cela et pour bien d'autres genres d'habitation au Québec. Il suffit d'accepter de suivre son imagination. Le modèle individuel frappe un mur.



ALAIN LAFOREST

Une maison dont l'architecte est particulièrement fier : seulement 100 m<sup>2</sup> (1000 pi<sup>2</sup>) de surface habitable, mais une allure de grande dame.

Il faut se demander comment nous pouvons faire les choses autrement.

### LES ARCHITECTES SONT-ILS SUFFISAMMENT CONSULTÉS POUR L'ORGANISATION DU TERRITOIRE URBAIN ?

J'ai siégé au comité sur la mobilité durable de la ville de Québec. Nous avons réfléchi à ce que serait la ville dans 20 ans, en tenant compte de la croissance démographique. Au début, les planificateurs avaient tendance à vouloir

conserver le ratio de résidences unifamiliales des dernières années, soit 80 % dans le cas des nouvelles constructions, comme s'il n'y avait qu'un seul modèle de développement. Mais le vent a tourné. Aujourd'hui, le périmètre urbain est soumis à une sorte de moratoire. Les gens pensent davantage en termes de densification et d'utilisation des espaces libres. Comme architecte, j'ai eu l'impression de contribuer au travail de ce groupe de réflexion. Toutefois, je ne pense pas que les architectes jouent le rôle qu'ils devraient jouer. Nous sommes encore trop souvent associés à l'aspect esthétique des bâtiments alors que ce n'est qu'une petite partie de notre travail. >



TERGOS

Le projet Cohabitat Québec, auquel a participé Pierre Thibault, prévoit une trentaine d'appartements individuels de taille modeste complétés par des pièces communes.

The logo for Université Laval, consisting of the letters 'UL' in white on a red square background.

CAMPUS SAVOIR

## VALORISER ET ENSEIGNER LE MODÈLE COOPÉRATIF

Les entreprises coopératives sont au cœur de l'activité économique du Québec.

La Chaire de leadership en enseignement en création et gestion de coopératives et d'entreprises collectives sensibilisera les étudiants aux possibilités infinies qu'offre la formule coopérative.

En les formant adéquatement, cette nouvelle chaire leur permettra, à leur tour, d'innover et de grandir dans ce modèle d'avenir.

A man and a woman are shown in profile, looking intently at a large, multi-panel digital display. The display features a central globe of the Earth, surrounded by various data visualizations, including bar charts, pie charts, and landscape images. The overall scene suggests a high-tech, collaborative work environment.

Partenaire financier majeur

The logo for Coop Zone, featuring a stylized blue square with a white diagonal line above the text 'coop zone' in a bold, sans-serif font.

[www.ulaval.ca/recherche](http://www.ulaval.ca/recherche)



UNIVERSITÉ  
LAVAL

## VOS SERVICES NE SONT-ILS PAS HORS DE PORTÉE POUR MONSIEUR ET MADAME TOUT-LE-MONDE?

Ce n'est plus vraiment le cas, surtout lorsque vous tenez compte de la valeur ajoutée qu'apportent les architectes. Par exemple, si je conçois une habitation où l'espace est utilisé de façon optimale, je contribue à réduire les coûts de construction. Mes honoraires représenteront peut-être 10% de la facture, mais je vous aurai permis de construire une maison 25% plus petite et donc moins coûteuse au total. Une résidence bien conçue permet aussi de réduire les coûts d'entretien tout en améliorant la qualité de vie. Finalement, les coûts sont amortis sur une longue période. En fait, miser sur un architecte – et j'ai plusieurs finissants qui ne demandent qu'à accepter des mandats –, c'est déplacer une partie des frais de la

construction vers la conception. Cet aspect qu'on néglige trop souvent peut ajouter beaucoup de valeur à votre habitation. Il faut que les gens cessent de considérer l'habitat comme un simple produit de consommation. <



<http://bit.ly/PzVfpm>

## L'inspiration japonaise

Par le rayonnement des maisons qu'il a créées et par ses interventions médiatiques, Pierre Thibault a une influence certaine sur notre façon de voir l'habitat de demain. Mais il y a plus.

À la Faculté d'architecture, il amène ses étudiants à penser autrement l'habitation et à étudier des bâtiments qui optimisent l'espace. Pour ce faire, en mars 2012, les futurs architectes et leur professeur sont allés sur le terrain, à Tokyo, afin d'observer des constructions résidentielles nippones et d'en comprendre les principes. L'exercice ne

s'arrête pas là. Comment transposer l'architecture japonaise et son économie de l'espace ici, à Québec? Les étudiants ont conçu un projet d'habitation dans le quartier Saint-Roch à la manière de ce qui se fait au Japon. Pierre Thibault présente les maquettes ainsi produites dans un reportage vidéo de Julie Picard : à voir dans le site Web de Contact, [www.contact.ulaval.ca](http://www.contact.ulaval.ca).

# Contact



## Les blogues de Contact

Suivez les billets  
de 5 experts de l'Université



### Croquis de Russie

Agnès Blais, doctorante en anthropologie



### Mieux s'informer à l'heure du numérique

Colette Brin, Département d'information et de communication



### Nutrition, activité physique et contrôle du poids

Paul Boisvert, Chaire de recherche sur l'obésité



### Regards sur la société

Simon Langlois, Département de sociologie



### Passion marketing

Frank Pons, Département de marketing

[www.blogues.ulaval.ca](http://www.blogues.ulaval.ca)





# En avant la musique!

Longtemps, les musiciens ont appris leur art en répétant les gammes et en imitant le professeur. Un renouveau de la pédagogie pointe toutefois à l'horizon.

PAR PASCALE GUÉRICOLAS

**DANS LE FILM AUSTRALIEN LE PRODIGE**, un jeune génie du piano subit la pression de son père, grand amateur de Rachmaninov, jusqu'à en tomber mentalement malade. Les anecdotes sur la tyrannie des maîtres abondent dans les films portant sur la musique. Ce n'est que du cinéma, bien sûr. Toutefois, cela dénote une conviction assez répandue chez les instrumentistes: il faut éduquer l'élève de façon stricte et traditionnelle, en imposant un style de jeu.

Pendant que les enseignants de français ou de mathématiques, par exemple, amenaient le jeune à prendre en main son apprentissage, les musiciens ont longtemps boudé les sciences de l'éducation. Les choses bougent cependant à la Faculté de musique de l'Université Laval, qui amorce une véritable révolution tranquille de la pédagogie instrumentale.

«Dans les universités, la formation pédagogique des professeurs d'instrument est encore très peu développée. Beaucoup d'entre eux considèrent que les élèves se destinent à la performance instrumentale, alors qu'en fait 90 ou 95 % vont enseigner», souligne Francis Dubé, qui dirige un programme unique au Québec, la maîtrise en didactique instrumentale. Certains rechigneraient à intégrer la pédagogie à la formation, car cela empiéterait sur le temps consacré à l'instrument. Or, selon le spécialiste, c'est exactement le contraire qui se produit. «Les étudiants du deuxième cycle améliorent leurs répétitions quand ils assimilent des notions de pédagogie au cours de leur maîtrise. Ils apprennent à s'écouter, sans attendre que le professeur leur donne des indications.»

Selon cette méthode, le pédagogue ne donne pas d'indications à l'élève sur la façon d'améliorer le morceau qu'il vient de jouer. Il le questionne. «Qu'entendais-tu quand tu as exécuté ce passage? Que peux-tu dire sur

ton tempo, ta sonorité?» En agissant ainsi, il l'aide à s'appropriier son apprentissage et à développer sa créativité. En l'encourageant à improviser ou à composer de petits morceaux, il l'associe aussi davantage à la leçon. Et, surtout, il pose des questions fondamentales: quels objectifs la personne veut-elle atteindre en pratiquant cet instrument, et quels moyens met-elle en œuvre pour y parvenir?



Francis Dubé dirige un programme unique au Québec, la maîtrise en didactique instrumentale.

## AU-DELÀ DU CONSERVATOIRE

Même si cette approche peut sembler banale dans beaucoup de disciplines, elle constitue une petite révolution dans un milieu encore très marqué par la tradition du conservatoire à l'européenne. Selon ce modèle, >



Il y a souvent un fossé entre les pièces répétées à l'école et celles que les jeunes écoutent dans leur iPod.

## Les élèves qui ne s'intéressent pas à la performance ont tendance à abandonner alors qu'ils pourraient se développer autrement.

l'élève apprend par imitation de son maître. Et le maître n'a pas besoin de talent autre que la maîtrise parfaite de son instrument.

Cet héritage marque aussi les styles enseignés dans les facultés de musique et même aux autres niveaux d'études. Le classique occupe toujours une position dominante au détriment du jazz ou des musiques du monde. Du coup, constate Valerie Peters, professeure en didactique à la Faculté de musique, il y a souvent un fossé entre les pièces répétées à l'école et celles que les jeunes écoutent dans leur iPod. « L'enseignement de la musique exclut beaucoup de monde, note celle qui a enseigné plusieurs années au secondaire. Les élèves qui ne s'intéressent pas à la performance ont tendance à abandonner alors qu'ils pourraient se développer autrement. Il faudrait commencer par les pièces que l'élève connaît pour l'amener vers celles qu'il connaît moins. »

La professeure s'apprête d'ailleurs à démarrer un projet de recherche de cinq ans, financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, qui associe psychologues, philosophes et musicologues. Le

## Un concert virtuel contre le trac

La pianiste Josiane Bissonnette sait à quel point il peut être stressant d'exécuter un morceau en public. « Certains étudiants en musique ont mal au ventre deux à trois mois avant un examen au Conservatoire, raconte-t-elle. D'autres tremblent quand ils jouent ou ont des trous de mémoire. Beaucoup de musiciens professionnels doivent même prendre des médicaments pour lutter contre l'anxiété. »

L'étudiante au doctorat, qui s'apprête à défendre sa thèse sous la direction de Valerie Peters, vole au secours de ses collègues grâce aux technologies de l'information. Avec la complicité du Laboratoire de muséologie et d'ingénierie et de la culture de l'Université Laval (notamment du technicien Louis-Robert Bouchard), elle a conçu un logiciel destiné à rassurer les interprètes. Cet environnement virtuel s'inspire des programmes qui luttent contre les phobies sociales ou la peur de l'avion. Il permet aux musiciens de s'exposer graduellement à l'objet de leur angoisse grâce à des projections vidéo qui les plongent dans la réalité qu'ils voudraient fuir.

Imaginez la scène. Le pianiste s'installe sur son tabouret. Autour de lui, trois immenses écrans montrent une foule de spectateurs assistant au concert. Un monsieur déroule un emballage de bonbon avec force bruits. Plus tard, une dame sort de la salle en dérangeant plusieurs

personnes. Ces situations, *a priori* banales, constituent des sources de stress très élevées pour des musiciens soucieux de fournir une performance impeccable dans un style de musique où chaque note compte.

Apparemment, un entraînement de plusieurs semaines dans cet environnement virtuel donne des résultats. En 2009, l'étudiante y a plongé neuf participants qui devaient ensuite donner deux vrais concerts. Un groupe contrôle passait la même épreuve en se contentant de répétitions traditionnelles. Les pianistes et guitaristes qui s'étaient installés devant les écrans deux fois par semaine ont éprouvé une anxiété de performance qui diminuait d'un tiers après le deuxième concert. Et souvent leur prestation s'était améliorée, même s'ils savaient parfaitement que le jury sur écran, qui tournait bruyamment les pages de partition, n'existait pas vraiment!

Ce résultat encourageant poussera peut-être Josiane Bissonnette à poursuivre sa recherche. Déjà, le très *british* Royal College of Music, qui entend développer la technologie virtuelle pour ses étudiants, s'est montré intéressé par le logiciel.



Cet environnement virtuel plonge les instrumentistes dans l'atmosphère d'un concours musical, incluant jury sévère et public dissipé.

LOUIS-ROBERT BOUCHARD

but est de comprendre le lien entre la musique entendue tous les jours et l'apprentissage, ainsi que son rôle dans le développement de la compétence émotionnelle. En interrogeant les enfants qui apprennent un instrument, en particulier au primaire, les chercheurs s'efforceront de comprendre quel type de pédagogie les motive. Qu'est-ce qui les fait vibrer? Jugent-ils déterminant l'apport des technologies de l'information? Quelle perception ont-ils de l'apprentissage de la musique et est-elle différente de celle des jeunes Israéliens, Brésiliens ou Américains? L'équipe espère que les connaissances qui en découleront permettront aux enseignants de concevoir une pédagogie multidisciplinaire pour mieux enseigner leur art.

### LA MUSIQUE DE LA JUSTICE

Bien décidée à faire éclater la vision élitiste de cette discipline artistique, Valerie Peters se passionne aussi pour la transmission de la musique dans les milieux défavorisés. Elle travaillera bientôt avec Jeunes musiciens du monde, un organisme implanté à Québec dans le quartier Saint-Sauveur, pour analyser comment la chanson traditionnelle stimule les jeunes enfants et facilite leur développement psychomoteur. La musique

favoriserait la justice sociale en rassemblant la communauté autour de mélodies participatives.

La recherche dans le domaine évolue beaucoup. Des études fondamentales en neurosciences prouvent que l'apprentissage de la musique a un effet direct sur le cerveau. Ainsi, un neurologue allemand a récemment démontré que la région cérébrale associée à l'écoute s'améliore quand des débutants apprennent le piano, et ce, après seulement cinq semaines de pratique. Un article publié l'an dernier dans *Nature Neuroscience* a révélé que le cerveau humain émet des ondes électriques liées à la mémorisation quand on lui fait entendre dans son sommeil une mélodie apprise juste avant.

Cependant, ces connaissances fondamentales n'ont pas encore beaucoup d'applications pratiques. Il manque un pont entre les disciplines pour que les pédagogues puissent mettre en œuvre ces découvertes. Par ailleurs, les outils disponibles pour aider un élève à travailler son instrument – par exemple, à corriger sa posture grâce à la vidéo – ne sont pas tous éprouvés. Que valent ces nouveautés? Les chercheurs en pédagogie de la musique ont encore bien du travail à faire pour aider les amoureux de la musique à vivre leur passion avec plaisir. <

## Une méthode de piano pour les aînés

Ariane Nantel aurait pu rédiger une énième méthode de piano pour les tout-petits. La musicienne s'est plutôt intéressée à une clientèle négligée par les auteurs de guides pédagogiques, mais très motivée: celle des 65 à 79 ans. Ces amateurs passionnés disposent de temps pour apprendre cet instrument ou le réapprendre s'ils l'ont pratiqué dans leur jeunesse. Sauf que leur enthousiasme se heurte souvent aux exercices techniques qui les rebutent. Ils doivent aussi composer avec des contraintes physiques comme la baisse d'audition, l'arthrite, le manque de souplesse ou le déclin de la mémoire.

La jeune femme, qui vient de déposer sa thèse de doctorat en éducation musicale sous la direction de Louise Mathieu, a conçu une méthode pour aider les élèves âgés à jouer du piano avec plaisir. Réalisant que les aînés préfèrent

souvent les airs populaires au classique, elle s'est inspirée des recueils *La Bonne Chanson*, constitués par l'abbé Charles-Émile Gadbois, très populaires dans les années 1940 et 1950. «Comme j'ai aussi un bac en composition, j'ai fait les arrangements d'une cinquantaine de morceaux de ce recueil pour qu'ils soient plus faciles à exécuter par des débutants», explique-t-elle. Sa méthode s'appuie donc sur

ces mélodies du folklore, mais aussi sur des grands classiques tel l'*Ave Maria* de Schubert.

Ariane Nantel propose chaque morceau en plusieurs versions: selon son niveau de dextérité, l'élève peut exécuter une pièce en laissant les mains dans la même position sur le clavier, en déplaçant seulement une ou encore les deux. Elle suggère aussi des airs qui demandent moins d'extension des doigts

pour les gens qui souffrent d'arthrite, ainsi que des exercices d'échauffement. Des fiches explicatives proposent des stratégies d'enseignement pour des élèves un peu durs d'oreille ou à la mémoire défaillante. Bref, son guide se veut un outil pratique pour aider les enseignants à offrir un accompagnement personnalisé aux aînés épris de musique. Il sera mis en ligne au cours de l'automne.



La doctorante en éducation musicale Ariane Nantel en pleine leçon de piano avec une débutante très déterminée.

MARC ROBITAILLE

# Souffrons-nous de «vaccinite»?

Perfectionnés par la science,  
les vaccins touchent  
un éventail croissant de maladies.  
Sont-ils tous nécessaires?

PAR NATHALIE KINNARD

**LE CARNET DE VACCINATION DES JEUNES QUÉBÉCOIS** a bien changé depuis trois décennies. En 1980, il recommandait quatre injections. En 2000, il en proposait 11. Aujourd'hui, le nombre atteint 16 pour les garçons et 19 pour les filles qui se font vacciner contre le virus du papillome humain (VPH), une infection transmise sexuellement. On immunise même les petits contre des maladies apparemment bénignes, comme la varicelle.

Plus de piqûres, plus de pleurs... plus de protection? La plupart des gens ne remettent pas en cause le bien-fondé de la vaccination. Mais beaucoup se demandent s'il faut vraiment une injection contre chaque virus qui menace.

« La vaccination est la méthode la plus efficace, la plus sécuritaire et la moins dispendieuse pour se protéger des maladies infectieuses », plaide Denis Leclerc, professeur au Département de microbiologie-infectiologie et immunologie et chercheur au Centre de recherche en infectiologie du Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL).

Recevoir un vaccin, c'est un peu comme faire du sport. Plus on s'entraîne, plus on devient fort! Contrairement à une idée reçue, cela n'affaiblit pas l'organisme en diminuant sa capacité naturelle à se défendre. « La vaccination renforce notre système immunitaire et aide notre corps à mieux nous protéger, poursuit l'expert. Le corps n'est pas toujours assez performant pour lutter contre des maladies virales comme la polio, l'hépatite ou la rage. »

## MIEUX VAUT PRÉVENIR...

Naturellement, l'organisme se défend contre les infections en produisant des anticorps, des protéines qui, tels de petits soldats, attaquent toute substance étrangère menaçant son équilibre. La vaccination calque la méthode naturelle du système immunitaire, mais de façon plus rapide. Elle y parvient en nous exposant à un ou plusieurs microbes brisés et désactivés contre lesquels nous voulons acquérir une protection. >

*C'est par la vaccination que la médecine a réussi à contrôler la diphtérie, la variole, le tétanos et la tuberculose. >*

MARIE-EVE TREMBLAY, COLAGENE.COM

M=ve





PHOTOS.COM

Le nombre des vaccins administrés aux enfants québécois a quadruplé dans les trois dernières décennies, mais la quantité totale de microbes ainsi administrés est passée de 3000 à 125.

« Spontanément, le corps humain prend quelques semaines à développer des anticorps contre un microbe. Grâce à la vaccination, notre organisme développe une mémoire immunitaire qui réduit ce délai », précise Jean-Pierre Julien, chercheur au Département de psychiatrie et de neurosciences et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les maladies neurodégénératives.

C'est ainsi que la médecine a réussi à contrôler la diphtérie, la variole, le tétanos et la tuberculose. Plus d'un siècle après l'administration du premier vaccin, la technique continue à s'améliorer. Ainsi, la quantité totale de microbes contenue dans les vaccins est beaucoup plus faible qu'avant. En 1980, l'ensemble des injections recommandées aux petits Québécois en contenaient plus de 3000 ; en 2000, environ 125.

#### VERS UN VACCIN UNIVERSEL

« La vaccination est un domaine très excitant, estime Denis Leclerc. Il se crée beaucoup de nouveaux vac-

cins plus performants qu'avant. » Le chercheur en sait quelque chose ! Il fait présentement tester un nouvel adjuvant, ou additif, qui pourrait améliorer l'efficacité du vaccin contre la grippe saisonnière (influenza). Le produit qu'on inocule actuellement, sans adjuvant, stimule la production d'anticorps contre des protéines trouvées à la surface du virus. Ces protéines diffèrent toutefois d'une souche à l'autre. Ce qui complique la tâche... Chaque année, Santé Canada, avec l'Organisation mondiale de la santé, détermine les trois souches les plus susceptibles de se propager parmi toutes celles qui existent et les envoie aux compagnies pharmaceutiques qui confectionnent les vaccins. Mais le virus de la grippe évolue constamment et, quelquefois, les souches sélectionnées ne sont pas celles qui circulent dans la population au moment d'immuniser les gens. Cela explique que le taux de protection actuel des vaccins contre l'influenza varie autour de 60 %.

Les travaux de Denis Leclerc pourraient bien changer la donne. Le professeur veut développer un vaccin universel contre la grippe qui ciblerait des protéines stables à l'intérieur du virus, présentes dans 95 % des différentes souches. Comment ? En ajoutant au vaccin son adjuvant à base d'un virus végétal. « Le virus de la mosaïque de la papaye possède des protéines qui stimulent la réponse immunitaire sans causer d'effets indésirables puisqu'il ne peut se reproduire chez l'être humain. Lorsque ces protéines, sous la forme de nanoparticules, sont combinées au vaccin antigrippal courant et administrées aux souris, la production d'anticorps et la réponse immunitaire augmentent considérablement », explique fièrement le chercheur. Cet adjuvant pousse le corps à réagir à des protéines du virus que le système immunitaire ne reconnaît pas naturellement. Le corps produit donc davantage d'anticorps variés pour contrer la grippe.

#### VACCINER OU PAS ?

Au-delà de la protection individuelle, la vaccination réduit – voire élimine – l'incidence d'une maladie dans la société. Résultat : une meilleure santé physique et économique pour tout le monde ! Car moins de gens

## Vaccins du futur

Les vaccins peuvent faire bien plus que mettre des virus K.O. Ils peuvent aussi aider à lutter contre des cancers et des maladies chroniques ou neurodégénératives. « Ce type de vaccins redirige la réponse naturelle de l'organisme pour s'attaquer aux mécanismes de la maladie, précise Jean-Pierre Julien. On parle alors de vaccination thérapeutique ou passive, ou encore d'immunothérapie. » Le chercheur au Département de psychiatrie et de neurosciences s'attaque ainsi à la sclérose latérale amyotrophique (SLA), ou maladie de Lou Gehrig, qui se caractérise par l'agonie des neurones qui contrôlent l'activité musculaire. « Une partie des cas sont causés par la mutation d'un gène qui fabrique alors une protéine mutante toxique

pour le système nerveux, explique-t-il. Notre approche consiste à injecter par la vaccination des anticorps spécifiques qui vont neutraliser les protéines mutantes avant qu'elles ne causent trop de dommages. » Le chercheur évalue une méthode expérimentale qui utilise un vecteur viral pour produire des minianticorps à un endroit précis dans le corps, soit la moelle épinière pour la SLA. Cette méthode, très prometteuse selon lui, ne demande qu'une injection au lieu de plusieurs. Elle pourrait être appliquée d'ici cinq ans.



NASA, PAUL ALERS

Un vaccin pourrait bientôt lutter contre la maladie neurodégénérative dont souffre l'astrophysicien britannique Stephen Hawking, photographié lors d'une conférence donnée à Washington en avril 2008.

MARC ROBITAILLE

malades égale moins de frais d'hospitalisation. Traiter les maladies infectieuses coûte en effet beaucoup plus cher que les prévenir.

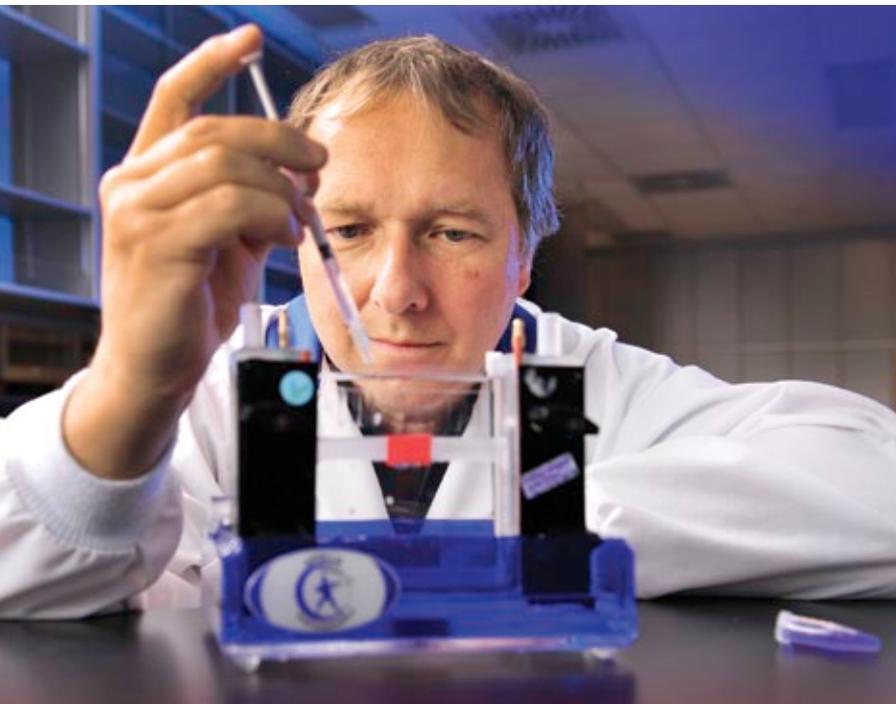
Cela ne veut pas dire qu'on doit vacciner à tout prix. « Il faut évaluer le rapport coûts/bénéfices de la vaccination », souligne Marc Brisson, chercheur au Département de médecine sociale et préventive et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la modélisation mathématique et l'économie de la santé liée aux maladies infectieuses.

C'est ce qu'il a fait avec le vaccin contre le VPH. Celui-ci est offert aux filles depuis 2008 pour prévenir le cancer du col de l'utérus, le deuxième cancer le

ont eu la varicelle et qui ont ensuite été en contact avec des enfants atteints bénéficieraient d'une protection accrue contre le zona. Par conséquent, les personnes vaccinées pourraient profiter d'un effet protecteur si elles étaient exposées au virus une seconde fois. « Pour l'instant, il n'y a pas d'augmentation de cas de zona au Canada », précise le chercheur. Si cela se produisait, on pourrait aussi vacciner chaque individu contre cette maladie vers l'âge de 65 ans.

#### UN CASSE-TÊTE NOMMÉ AH1N1

La grippe AH1N1, qui a défrayé les manchettes à l'automne 2009, constitue un captivant cas d'étude. Directeur du Département de médecine sociale et préventive et chercheur à l'Unité de recherche en santé publique du CHUL, Philippe De Wals analyse le fardeau des maladies infectieuses et la sécurité des vaccins afin



« La vaccination aide notre corps à mieux nous protéger », estime le chercheur Denis Leclerc, qui travaille à améliorer le vaccin contre la grippe.

plus fréquent chez les femmes de 20 à 44 ans. À l'aide de modèles mathématiques, l'épidémiologiste de formation a évalué que, dans le contexte actuel, vacciner les garçons ne constituerait pas une stratégie efficace pour lutter contre le VPH. « La vaccination des garçons amène des bénéfices supplémentaires, mais pas à la hauteur des efforts et des budgets consentis, explique-t-il. La situation pourrait toutefois changer si le prix du vaccin diminuait. »

Marc Brisson se penche aussi sur la varicelle. Ce virus réputé bénin représentait un fardeau pour le système de santé : consultations médicales nombreuses, quelques complications et décès. Il y a 10 ans environ, un vaccin a fait son entrée dans le carnet de vaccination des Québécois, et les cas de « picote » ont quasi disparu. L'équipe étudie maintenant la pertinence d'en administrer une deuxième dose pour lutter contre une maladie appelée zona. Causant des éruptions cutanées douloureuses, cette infection se déclare par la réactivation du virus de la varicelle dont une partie reste en dormance dans les ganglions nerveux. Les adultes qui

**On ne doit pas vacciner à tout prix, mais évaluer le rapport coût/bénéfice de chaque vaccin.**

de guider le gouvernement dans ses décisions. Ainsi, il a évalué le nouvel adjuvant utilisé dans le vaccin AH1N1. Ce dérivé du cholestérol et de la vitamine E sert à amplifier la réponse immunitaire. Il a permis de réduire le nombre de particules virales utilisées dans chaque dose de vaccin sans diminuer la réponse immunitaire.

« En cas de pandémie, il faut produire rapidement le plus grand nombre possible de doses de vaccin, ce que permet cet adjuvant, explique le Dr De Wals. On sait qu'il est sécuritaire et efficace, mais c'est intéressant d'en évaluer les effets à long terme après une campagne de vaccination qui touche plusieurs millions d'individus. » Le chercheur a ainsi établi un lien entre la campagne AH1N1 menée en 2009 et un petit nombre de cas de Guillain-Barré, une paralysie réversible provoquée par un dérèglement du système nerveux à la suite d'un contact avec un agent infectieux ou un vaccin. « On parle de deux cas pour un million de doses, nuance-t-il. Les bénéfices de la vaccination restent largement supérieurs aux possibles complications. » Plusieurs chercheurs pensent par ailleurs que la plupart de ces cas se seraient déclarés sans le vaccin, à la suite d'un virus ou d'un stress physique.

En comparaison, chaque hiver, un aîné sur mille risque de mourir des suites d'une infection au virus de l'influenza. Le vaccin offre donc une protection à plus 70 % pour un risque infime. >



MARC ROBITAILLE

Environ 55 % de la population québécoise s'est fait vacciner contre le virus AH1N1 en 2009, entre autres grâce aux centres temporaires de vaccination comme celui du pavillon Alphonse-Desjardins à l'Université.

Raymond Massé, chercheur au Département d'anthropologie, étudie aussi cette affaire pour comprendre la perception du public à l'égard des stratégies gouvernementales de vaccination. « Environ 55 % de la population québécoise s'est fait vacciner contre le virus AH1N1 en 2009, un beau succès à l'échelle mondiale, souligne-t-il. Par contre, pour une couverture optimale, de 80 à 90 % de la population doit le faire. »

Pas facile de convaincre tout le monde de se soumettre à la seringue. Le gouvernement fédéral, estime l'anthropologue, aurait commis un faux pas en accordant le monopole de fabrication du vaccin à une seule compagnie au Canada. De là serait née la théorie du complot des compagnies pharmaceutiques qui exagèrent la pandémie pour se faire du profit. Le gouvernement n'a pas su non plus tirer parti de la crédibilité des experts en santé publique. Ceux-ci ont eu du mal à se faire entendre, ce qui n'a pas aidé les citoyens à départager le vrai du faux dans le débat public.

Par contre, les gens ont bien reçu le message de se faire immuniser pour éviter de contaminer leurs proches. « Ils acceptent de se faire vacciner pour protéger leur famille immédiate, mais pas par solidarité ni par devoir citoyen, nuance Raymond Massé. Ils ne veulent pas être responsables de leurs voisins ou collègues. »

#### QUI A LA PIQÛRE DES VACCINS ?

S'il y a une chose que les scientifiques déplorent, c'est qu'on parle plus de la crainte des vaccins que de leur énorme potentiel. Ainsi, peu de gens savent que depuis la campagne AH1N1, l'incidence de la grippe saisonnière a fortement diminué. Le vaccin a procuré une protection contre les souches subséquentes de la grippe!

## Depuis la campagne contre le AH1N1, l'incidence de la grippe saisonnière a fortement diminué.

Si certains se montrent rétifs, c'est qu'ils ont beaucoup entendu parler des possibles complications qui peuvent survenir après une injection. Le risque zéro n'existe pas en médecine, qu'il s'agisse d'un vaccin ou d'un médicament, rappelle Denis Leclerc. L'immunisation est devenue victime de rumeurs persistantes. Par exemple, qu'elle peut causer l'autisme. Plusieurs études ont pourtant réfuté ce lien. Lorsque le pourcentage de vaccination RRO (rougeole-rubéole-oreillons) a décliné au Québec, entre 1987 et 1998, le nombre de cas d'autisme a augmenté.

La vaccination a toujours fait l'objet de débats. Déjà, au XVIII<sup>e</sup> siècle, lors de l'administration du premier vaccin contre la variole, les gens ne voyaient pas la nécessité de se faire « soigner » avant d'être malades. La prévention demeure plus difficile à faire avaler aux patients que les traitements. « Les gens hésitent à se faire vacciner, mais consomment beaucoup d'antibiotiques, qui ont bien plus d'effets secondaires néfastes pour l'organisme, regrette Denis Leclerc. Il faut faire confiance aux experts de Santé Canada et de l'OMS. Les vaccins sont testés et re-testés. Les organismes réglementaires sont très sévères, car il y a beaucoup de vies et d'argent en jeu. »

Les scientifiques semblent avoir la piqûre des vaccins, et vous? ◀

### RÉAGISSEZ

**FAITES-VOUS CONFIANCE AUX VACCINS DISPONIBLES?**

Donnez votre opinion sur le site du magazine : [www.contact.ulaval.ca](http://www.contact.ulaval.ca)

## Témoignages

# La vaccination selon quatre diplômés

PAR MATHIEU BOUCHARD, Association des diplômés de l'Université Laval

### En Colombie, la vaccination donne des résultats



Grâce à des campagnes périodiques de promotion par le ministère de la Protection sociale, la couverture de vaccination a doublé en Colombie au cours

des 20 dernières années. C'est ce qu'indique **Jairo Jaime** (*Microbiologie-immunologie 2002*), professeur associé et chercheur à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université nationale de Colombie, un poste qu'il occupe après avoir passé plusieurs années au Québec.

Pour lui, les résultats de ces campagnes sont probants, notamment chez les enfants : il y a eu une diminution considérable de certaines maladies comme la polio, la fièvre jaune et la rage, ainsi qu'une réduction des taux de morbidité et de mortalité. Sans parler de la baisse des dépenses sociales générées par le traitement de ces maladies. « Les retombées positives de la vaccination sont majeures en regard des dépenses impliquées », dit-il.

Malgré ces résultats, déplore le diplômé, une partie de la population de Colombie croit que les vaccins produisent des effets secondaires nocifs. Résultat : une baisse du taux de couverture dans certaines régions du pays. « Ces régions, généralement rurales, restent donc encore très vulnérables à certaines maladies », précise-t-il.

Jairo Jaime ajoute par ailleurs que les autorisations de commercialisation des vaccins émanent d'un organisme indépendant des grands laboratoires internationaux, l'Institut national de la santé.

### Burkina Faso: une couverture presque totale



La couverture vaccinale a été de plus de 90 % au sein de la population du Burkina Faso entre 2008 et 2011, révèle **Pagomdzanga Abdoulaye Nitiema** (*Santé communautaire 2002*), secrétaire permanent du Plan national de développement sanitaire de ce pays. Voilà qui témoigne du succès du Programme élargi de vaccination, instauré par le gouvernement dès 1982, et de l'approbation populaire du choix gouvernemental en faveur de la vaccination de masse, il y a quelques années, selon M. Nitiema. Cette décision se voulait une action nationale pour faire face aux taux de morbidité et de mortalité élevés attribuables aux maladies endémiques et épidémiques.

Au Burkina Faso, les activités de vaccination sont subventionnées par l'État, et cette dépense vaut la peine d'être faite, croit Pagomdzanga Nitiema. Si la population a généralement une perception positive de la vaccination, ajoute-t-il, certains mythes sur les vaccins persistent tout de même. Comme celui que des problèmes de procréation en découleraient. Il n'y a pas de problème de cet ordre, fait-il valoir, mais il reste toujours important de surveiller les effets indésirables après injection : « En médecine, chaque humain est un terrain spécifique. »

### Des vaccins évalués avec rigueur en Suisse

En Suisse, certaines responsabilités de santé publique sont du ressort de la Confédération, tandis que d'autres sont à la charge des cantons ou encore du domaine privé, explique **Séverine Schusselé Filliettaz** (*Santé communautaire 2001*), une infirmière qui pratique dans le système de santé helvétique. La mise en œuvre des stratégies de vaccination est donc parfois fractionnée et il peut en découler un manque d'efficacité, convient-elle. « Mais cela présente l'avantage d'une meilleure possibilité d'adaptation aux spécificités locales et cantonales. »

Par ailleurs, il existe un Plan de vaccination suisse élaboré par trois organismes fédéraux, et l'approbation de chaque vaccin résulte d'une évaluation exhaustive selon un cadre d'analyse rigoureux. « Malheureusement, remarque Séverine Schusselé Filliettaz, dans certains cas, comme pour la gestion de la grippe pandémique H1N1 en 2009, certains doutes peuvent planer sur un éventuel abus d'influence de l'industrie pharmaceutique en faveur de la vaccination. » Il n'en reste pas moins qu'à peine 2 à 5 % des Suisses sont fondamentalement opposés à la vaccination.



### France: un fort courant anti-vaccin



Selon **Jean-Christophe Lega** (*Épidémiologie 2010*), qui pratique la médecine à Lyon, il existe un fort courant anti-vaccin en France. Ce courant, estime le diplômé, s'appuie sur des études de faible niveau de preuve et a conduit à une couverture vaccinale médiocre, avec des résurgences de maladies oubliées comme la rougeole et la coqueluche. « Même qu'un nombre significatif de soignants, en milieu hospitalier, refusent les vaccinations grippales annuelles », dit-il.

Le Dr Lega n'en croit pas moins que la vaccination reste un bénéfice majeur pour la santé publique. Les jeunes Français l'ignorent, raconte-t-il, mais les aînés se rappellent encore avec beaucoup d'émotion les cas de polio qui touchaient les enfants au début des années 1950 : « L'angoisse et la honte des familles atteintes par cette maladie ont marqué la génération de nos parents. »



Christian Vinet

# Un entrepreneur triple crème

À son île, Christian Vinet a fait le cadeau d'une entreprise prospère qui commercialise des fromages fins produits avec amour.

PAR ANNIE BOUTET

*Grâce à la création de fromages fins comme le Riopelle, Christian Vinet a donné un nouvel essor à la fromagerie coopérative qu'il dirige depuis 16 ans.*

**LE TRAVERSIER ACCOSTE À PEINE ET, DÉJÀ,** on devine un univers singulier. Le paysage exerce son charme sans limite. Christian Vinet (*Économie et gestion agro-*

*alimentaire 1996*) est là, sur le quai, un sourire aux lèvres. Toute son attitude traduit le bonheur qu'il a de vivre dans son milieu d'adoption.

Ce natif de Québec est particulièrement attaché à L'Isle-aux-Grues. Enfant, il y coulait des jours heureux dans la résidence d'été de ses parents. À l'adolescence, il a eu la piqûre de l'agriculture en travaillant quelques étés pour des producteurs laitiers de l'endroit. Un déclic qui l'a mené à des études en agro-économie à l'Université Laval. Son objectif d'alors: œuvrer pour un syndicat de gestion. Or, un cours donné par le professeur Jean-Claude Dufour lui a fait revoir ce projet.

«À la fin du bac, il fallait réaliser une étude de cas, raconte-t-il. J'ai choisi la Fromagerie Île-aux-Grues, qui existait depuis 20 ans. Parmi mes recommandations, je conseillais de produire des fromages affinés pour diversifier l'offre de cheddar frais ou vieilli.» Une avancée audacieuse pour la petite coop fondée par les producteurs laitiers de l'île qui, à l'époque, voulaient éviter que le lait voyage jusqu'à Montmagny, une solution non viable.

Ce que le jeune diplômé n'avait pas prévu, c'est que le conseil d'administration de la Société coopérative de l'Île-aux-Grues, qui possède la fromagerie, allait lui offrir de mettre en œuvre ses recommandations. «Je savais que je n'aurais pas deux chances de travailler sur l'île. J'ai risqué le tout pour le tout!»

Christian Vinet fait ses premiers pas à la fromagerie comme directeur des ventes, question d'apprendre les rouages du poste de directeur général (qu'il occupe maintenant depuis 16 ans). En parallèle, il suit la formation en fabrication fromagère de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe. Avec l'aide de consultants, il met au point le premier fromage artisanal, le Mi-Carême, un clin d'œil à la fête typique des insulaires. Et le produit reçoit un accueil enthousiaste des consommateurs.

Inspirés par ce succès, Christian Vinet et ses collaborateurs imaginent en 2001 le Riopelle de l'Isle, le premier triple crème québécois à croûte fleurie et au lait non pasteurisé, issu de l'effort patient des cinq agriculteurs membres de la coopérative. «Ce caractère unique, associé au nom d'un artiste réputé, a propulsé les ventes», souligne le maître-fromager. La petite société se retrouve vite dans la mire du Québec gourmand. Aujourd'hui, les 128 résidents de l'île — mis à part les enfants et les retraités — ont tous un lien de près ou de loin avec la coop, devenue un moteur économique et un symbole de fierté.

#### FROMAGES DU TERROIR

Les fromages artisanaux se rangent dans la catégorie des aliments nobles. Et l'équipe veille à ce que chacun des siens revête un sens lié à son terroir. Exemple élo-



La famille compte maintenant deux cheddars et trois fromages affinés à pâte molle ou mi-ferme. Un petit nouveau à pâte ferme s'ajoutera bientôt.

quent: le Riopelle de l'Isle résulte d'une collaboration avec Jean-Paul Riopelle, le célèbre peintre, qui comptait alors parmi les insulaires. L'entente avec l'artiste prévoyait que la fromagerie verse à la Fondation Riopelle-Vachon 1 \$ pour chaque meule vendue. «Aujourd'hui, la Fondation décerne des bourses aux jeunes de l'île qui mènent des études postsecondaires, en plus de soutenir la préservation et l'aménagement des écosystèmes du milieu, explique Christian Vinet. La pointe ouest de l'île est devenue une réserve naturelle accessible au public.»

## Chaque meule de fromage Riopelle de l'Isle vendue procure 1 \$ à une fondation qui soutient l'éducation supérieure et préserve la nature locale.

Le dernier-né de leur famille de produits, la Tomme de Grosse-Île, joue aussi un rôle social en favorisant la relève sur les fermes. La création, en 2004, de ce fromage fabriqué selon une tradition ancienne a permis à une jeune famille de s'établir sur l'île pour prendre la relève d'un autre producteur laitier. «Ce couple élève des vaches de race suisse brune, reconnues pour leur haut rendement fromager. Comme à l'époque, les animaux >

sont alimentés par un mélange de foin de batture et de foin des superficies plus hautes de l'île, ce qui donne un goût typé au fromage», précise l'artisan.



*Pour Christian Vinet, la formule coopérative a été une heureuse découverte, qui répond à son besoin d'engagement et de liberté d'action.*

En personne, Christian Vinet dégage une volonté d'avancer doublée d'une grande assurance. Déjà, au temps de ses études, il se faisait remarquer par sa façon de relever des défis et de soutenir ses idées avec aplomb. «J'ai eu la chance de diriger Christian dans son projet d'étude, qui allait devenir son projet de carrière, se rappelle Jean-Claude Dufour, professeur (aujourd'hui doyen) à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation. Comme étudiant, il montrait un grand sérieux. Il était curieux, éloquent, rigoureux et capable d'aller au fond des choses. Il avait une vision large, ce qui l'aidait à voir un problème sous tous ses aspects afin d'y apporter des solutions.» Aujourd'hui, Jean-Claude Dufour invite régulièrement le directeur général de la Fromagerie Île-aux-Grues à venir raconter sa belle histoire aux étudiants.

## AU RYTHME DES MARÉES

Quiconque passe du statut d'estivant à celui de résidant se laisse d'abord envoûter par le charme bucolique de L'Isle-aux-Grues. Mais tôt ou tard, il découvre les contraintes de ce mode de vie. L'eau qui protège les insulaires des aléas du monde extérieur comporte aussi son lot d'obstacles. Il faut composer avec le traversier qui propose un horaire modelé aux marées quotidiennes. L'hiver, l'avion devient la seule liaison avec le continent, c'est-à-dire le médecin, le supermarché, les activités culturelles, etc. Il y a seulement deux allers-retours par jour pour Montmagny.

**Comme étudiant, il avait déjà une vision large, ce qui l'aidait à voir un problème sous tous ses aspects afin d'y apporter des solutions, se souvient son professeur Jean-Claude Dufour.**

Dans ce milieu tissé serré, s'intégrer prend du temps. Christian Vinet est arrivé par la grande porte comme directeur de la fromagerie et conjoint d'une fille de la place. N'empêche, sans sa nature diplomate, il n'aurait pas si facilement noué des contacts avec les habitants de la petite île de sept kilomètres de longueur. «Mon arrivée a quand même bousculé certaines réalités», reconnaît-il.

Plusieurs résidants ont des liens de parenté entre eux, ce qui présente un défi pour le fonctionnement d'une entreprise. De plus, un employé peut aussi bien être aussi un collègue sur un comité. «Ici, chaque personne représente 1 % de la population. C'est dire toute son influence sur les autres.» Ces relations étroites, qui favorisent l'entraide, peuvent parfois se révéler délicates à gérer. Intégrer un nouvel employé signifie lui offrir tout un mode de vie. Cette personne doit être prête à faire le saut. «À la fromagerie, on organise des activités pour favoriser le sentiment d'appartenance, ajoute-t-il. Sur l'île, ça bouge aussi. On ne s'embête pas !»

## UN REGARD VERS L'HORIZON

Depuis 10 ans, la Fromagerie Île-aux-Grues garde le pied enfoncé sur l'accélérateur. Le chiffre d'affaires a doublé pour atteindre 3 M\$, le nombre d'employés a triplé, les honneurs se sont multipliés. La Chambre de commerce de Montmagny a nommé Christian Vinet personnalité économique de 2010. Encore mieux, la coopérative se positionne dans le peloton de tête de son secteur. Loin d'être épuisée par ce rythme soutenu, l'équipe s'apprête à lancer un nouveau fromage à pâte ferme. Elle doit d'ailleurs faire face à une pénu-





*Le charme de l'île peut convaincre un nouvel employé de se transformer en insulaire, mais le quotidien comporte aussi ses défis, notamment au chapitre du transport vers le continent.*

rie de main-d'œuvre. « Nous avons beau innover avec nos produits, nous ne pourrions pas continuer à croître sans les ressources humaines nécessaires. Je dois aussi voir à transférer l'expertise aux nouveaux employés. »

Un regard dans le rétroviseur et Christian Vinet constate que la fromagerie a donné un sens à son travail. Le défi est si emballant que l'entrepreneur, qui vient d'avoir 40 ans, ne regrette pas ses choix ni les

heures qu'il continue d'investir ici. « Tout cela a été une heureuse découverte, estime-t-il. La société coopérative est chapeautée par un conseil d'administration, mais nous avons beaucoup de latitude pour prendre les décisions. Ailleurs, tôt ou tard, j'aurais voulu être mon propre patron. Ici c'est différent, la formule répond à mon besoin d'engagement et de liberté. » À L'Isle-aux-Grues, Christian Vinet a fait plus que sortir une



YVES REGALDI

*Les vaches de race suisse brune sont alimentées par un mélange de foin de batture et de foin des superficies plus hautes de l'île, ce qui donne un goût typé au fromage.*

## **La beauté de s'engager en région : on y trouve plus de possibilités que dans les grands centres.**

entreprise de l'anonymat. Il a trouvé un vrai foyer pour lui-même et sa famille. En osant un nouveau mode de vie, il a fait une différence dans sa vie et dans celle de bien d'autres personnes. « Les diplômés universitaires peuvent exercer une influence positive en partageant leur savoir, constate-t-il. C'est la beauté de s'engager en région : on y trouve plus de possibilités que dans les grands centres. Quand on sort de l'université, c'est le temps d'aller au-delà de sa zone de confort. Franchir ce pas peut mener à de belles réalisations. » <

# Les Grands diplômés

Le 15 mai, l'ADUL a honoré huit de ses membres au parcours hors du commun. Le président du C. A., Jean-François Fournier, leur a alors remis la médaille Gloire de l'Escolle, en présence du recteur.



## ÉDITH BUTLER

*(Lettres – Civilisation canadienne 1969)*  
Auteure-compositrice-interprète,  
conteuse et musicienne

Édith Butler a parcouru le monde pour faire connaître sa culture. À son actif, des milliers de spectacles, des Félix, des disques d'or et de platine, 27 albums, 250 chansons écrites en collaboration avec Lise Aubut qui lui valent le prestigieux prix de la Socan. Depuis ses débuts à la télévision de

Halifax, le Canada anglais l'a surnommée « Mother Acadia ». Elle a chanté au Japon, en Irlande, en Angleterre, en Belgique, en Suisse, aux États-Unis et en France, où elle a conquis le public de l'Olympia de Paris. En plus de trois doctorats honorifiques, elle a reçu l'Ordre du Mérite de la culture française, l'Ordre de la Pléiade, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros et le Prix du Gouverneur général. Postes Canada a même émis un timbre-poste à son effigie. Son apport à la culture est tel qu'il a fait dire à l'écrivaine Antonine Maillet : « Édith Butler nous livre un visage du monde que sans elle nous n'aurions pas connu. » Avec entrain et humour, Édith Butler continue de sillonner les villes Canada pour aller à la rencontre de son public.



## LAWRENCE CANNON

*(Administration 1979)*  
Ambassadeur  
du Canada en France

Lawrence Cannon est reconnu internationalement. Après une maîtrise en administration à l'Université Laval, il représente le Canada à l'étranger à titre de chef de la diplomatie canadienne. Il coordonne les efforts

canadiens à la suite du tremblement de terre à Haïti, allège les relations diplomatiques avec la Chine et négocie pour la tenue du G8 et du G20 au Canada. De 1980 à 1990, Lawrence Cannon agit à titre de député libéral à l'Assemblée nationale du Québec. Il devient par la suite ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités et, finalement, ministre des Affaires étrangères du Canada. Après avoir effectué près de 38 voyages officiels, visité 44 pays et côtoyé un nombre impressionnant de chefs d'État, il quitte la scène politique pour se concentrer sur de nouveaux défis. D'abord président des Affaires gouvernementales pour le cabinet en droit des affaires Gowlings, Lawrence Cannon est depuis mai 2012 ambassadeur du Canada en France.

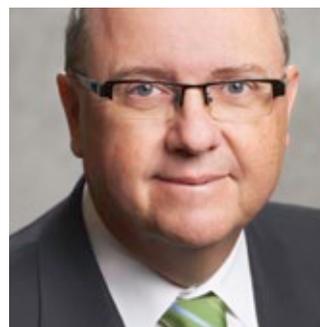


## YVES DEVIN

*(Relations industrielles 1980)*  
Directeur général, Société  
de transport de Montréal

Pour Yves Devin, la force de la Société de transport de Montréal (STM) réside dans son équipe. Ce diplômé en relations industrielles de l'Université Laval a occupé une vice-présidence chez Dominion Textile et la direction générale du Casino de Montréal avant d'accepter la direction

générale de la STM. En 2011, il fait de cette entreprise la 14<sup>e</sup> en importance au Québec, avec 9300 employés et un budget de plus de 1 G\$. Il hausse le taux de satisfaction de la clientèle à 90 %, et l'indice de mobilisation indique une excellente ambiance de travail. La STM obtient le titre de « Meilleure société de transport en Amérique du Nord » et Yves Devin est nommé « PDG vert de l'année ». Grand donateur, il a instauré une campagne de générosité annuelle qui permet à ses employés d'amasser des fonds dans le but de les redonner à divers organismes. Selon l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés du Québec, Yves Devin est un homme d'action doté d'un sens des affaires et d'un sens stratégique hors du commun.



## BERNARD DORVAL

*(Actuariat 1973)*  
Président, Conseil TD Assurance  
(Canada), Groupe Banque TD

Bernard Dorval fait partie depuis 7 ans du Top 25 de la finance québécoise du journal *Finance et Investissement*. Sous sa gouverne, la Banque TD a investi énormément pour améliorer son positionnement dans les domaines de l'emploi,

de l'immobilier et du développement communautaire. Bernard Dorval a aussi créé une fondation charitable dotée d'un budget de 2,5 M\$ et est considéré comme un grand donateur chez Centraide. Après des études exemplaires en actuariat à l'Université Laval, il travaille à la Laurentienne financière, puis se joint en 2000 à la direction exécutive de la Banque TD. Innovant, il repositionne le Groupe Banque TD en le haussant au sixième rang des banques en importance en Amérique du Nord et crée près de 2000 nouveaux emplois. Bernard Dorval voyagera également au Royaume-Uni, en Barbade et en Asie à titre de responsable de la croissance internationale de la banque. Il cumulera plus de 40 ans d'expérience dans l'industrie financière avant de prendre officiellement sa retraite, en 2012.

# Cuvée 2012



## ÉRIC DUPONT

(*Biochimie 1988; Administration 1991; Physiologie-endocrinologie 1992*)

Président du conseil d'administration, Immanence Intégrale Dermo Correction

Éric Dupont est un pionnier des sciences de la vie qui s'est donné la mission de créer des produits haut de gamme à un prix abordable. Diplômé de la Faculté de médecine de l'Université Laval, il réalise plusieurs publications scientifiques, entre autres

sur l'esthétique et la dermatologie, et obtient neuf brevets d'invention depuis le début de sa carrière. Après avoir cofondé Æterna Zentaris en 1991 et Atrium Innovations en 2000, Éric Dupont s'attaque au *dermocosmétique* en créant, avec son frère Luc, Immanence Intégrale Dermo Correction en 2008. Il établit d'importants réseaux en Europe, en Asie et à travers l'Amérique du Nord. Il fait doubler les ventes de sa collection de cosmétiques en France et négocie actuellement un partenariat avec le Japon et les États-Unis. Sa solide formation, son sens inné des affaires et sa passion pour les sciences lui ont permis de s'entourer d'équipes performantes, de nouer de puissantes relations et de connaître du succès sur le plan international.



## CÉCILE GIRARD R.S.R.

(*Catéchèse 1967 et 1970; Ens. sec. 1968; Pédagogie religieuse 1970; Théologie 1970*)

Cofondatrice, École de la rue et Maison Dauphine

Après 22 ans d'enseignement dans les écoles publiques et 4 ans à l'Université, Cécile Girard élabore et implante des programmes d'enseignement moral et religieux au ministère

de l'Éducation du Québec pendant 19 ans. Elle passe ensuite 19 ans auprès des jeunes de la rue comme bénévole. Cette religieuse de la congrégation Notre-Dame du Saint-Rosaire met sur pied la Maison Dauphine en 1992 dans le but d'apporter un soutien aux jeunes défavorisés. En 1998, elle est reconnue officiellement cofondatrice de l'École de la rue ainsi que fondatrice du Club des Ami(e)s de cette institution. Depuis 2005, elle travaille toujours à la cause de l'éducation des jeunes de la rue, mais à temps partiel, notamment comme conférencière et personne-ressource. Lauréate au concours Femme de mérite en 2000, elle reçoit une motion de félicitations à l'Assemblée nationale en 2009. La même année, la Faculté de théologie et de sciences religieuses lui décerne le Prix Fernand-Dumont.



## JEAN-CLAUDE MERCIER

(*Génie forestier 1961*)

Vice-président retraité, Forintek Canada Corp.

D'abord employé chez Domtar et pour le Groupe-conseil en gestion des forêts, Jean-Claude Mercier obtient un poste de sous-ministre au ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec. À la fin des années 1970, il pilote une réforme du régime forestier québécois. En 1993,

il dirige une conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, où 53 pays membres de l'ONU élaborent les critères du développement durable des forêts. Vient ensuite son implication chez Forintek et des alliances avec plusieurs universités dans le but de mettre en place des chaires de recherche industrielle dans le domaine des produits forestiers. L'une de ses chaires de recherche regroupe une équipe d'ingénieurs forestiers ayant, comme lui, étudié à l'Université Laval. Pour l'ensemble de son œuvre, l'Ordre des ingénieurs forestiers, l'Institut forestier du Canada et l'Association canadienne des industries du bois lui décernent prix, mentions et médailles. Nouvellement retraité, Jean-Claude Mercier peut se vanter d'avoir mené une carrière complète et passionnante.



## DENIS RICHARD

(*Physiologie-endocrinologie 1982*)

Directeur de la recherche et professeur, Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec et Université Laval

Le Dr Richard est depuis 2000 titulaire de la Chaire de recherche sur l'obésité de l'Université Laval, dont la mission est de promouvoir la recherche sur l'étiologie, les complications,

le traitement et la prévention de l'obésité. Il a contribué à mettre en valeur la force de l'Université Laval dans le monde de l'obésité. C'est ainsi qu'en avril 2010, l'Université Laval était classée au 18<sup>e</sup> rang parmi 30 223 établissements de recherche du monde entier pour ce qui est du nombre de publications sur l'obésité entre 2001 et 2010. Depuis 1999, Denis Richard assume la direction du Centre de recherche de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec. Comme directeur, il a amorcé une restructuration majeure, ajoutant aux axes de cardiologie et de pneumologie un axe de recherche en obésité et en métabolisme. Ce centre comprend maintenant plus de 700 employés, comparativement à 250 à l'arrivée du Dr Richard. Sous sa direction, le centre de recherche est devenu un fleuron de la recherche biomédicale au Québec.

## En un ÉCLAIR

### Rencontrez vos pairs de l'Université

Parmi les 52 clubs de diplômés de l'Université Laval, plusieurs ont prévu une série d'activités pour l'automne. Spectacles, 5 à 7, conférences, tout est en place pour plaire au plus grand nombre. Profitez de ces activités pour développer des liens d'affaires ou simplement pour rencontrer d'autres diplômés. Consultez le calendrier des activités à l'adresse [adul.ulaval.ca](http://adul.ulaval.ca) pour savoir ce qui se passe dans votre région.

### Comme si c'était hier

Les diplômés des promotions de 1967, 1972, 1977, 1982, 1987, 1992, 1997, 2002 et 2007 sont invités à célébrer leurs retrouvailles le samedi 20 octobre. Au menu : cocktail, repas quatre services et plusieurs surprises. Pour ces diplômés, ce sera l'occasion de revoir des pairs qui ont marqué un moment important de leur vie. Tous les détails de la soirée figurent dans la lettre d'invitation envoyée en août à tous les diplômés dont les promotions ont un responsable. Pour voir la liste des promotions représentées, visitez le site [adul.ulaval.ca](http://adul.ulaval.ca). Si vous n'avez pas reçu d'invitation alors que votre promotion figure dans cette liste, communiquez avec Diane Blouin au 1 800 463-6875 ou à [Diane.Blouin@adul.ulaval.ca](mailto:Diane.Blouin@adul.ulaval.ca).

### Des jeunes en pleine ascension

La cérémonie des Prix Jeunes diplômés se tiendra cette année le mercredi 7 novembre, à l'amphithéâtre Hydro-Québec du pavillon Alphonse-Desjardins. Tous les diplômés et membres de la communauté universitaire sont invités à cette cérémonie. C'est l'occasion de venir rencontrer des pairs qui se sont illustrés au cours de leur jeune carrière. Une soirée à ne pas manquer pour découvrir des personnalités exceptionnelles qui deviendront des modèles pour plusieurs d'entre nous. Information et réservation : 1 800 463-6875 ou [adul.ulaval.ca](http://adul.ulaval.ca).



Des récipiendaires des dernières années : Steve Couture (2007), Julie Couture (2007), Luc Langevin (2011) et Caroline Rhéaume (2007).

## Football football!



Pour une 12<sup>e</sup> saison consécutive, l'ADUL présente ses Rendez-vous d'avant-match deux heures avant chaque partie locale de l'équipe de football Rouge et Or. Ces rencontres festives entre diplômés et amateurs de football ont lieu au grand chapiteau blanc de l'ADUL, sur le terrain de stationnement au sud du stade. Les participants peuvent y prendre un repas typique des grands événements sportifs. Le prochain rendez-vous aura lieu le 7 octobre, alors que le Rouge et Or reçoit les Carabins de l'Université de Montréal. Rendez-vous à la tente de l'ADUL! Information : [adul.ulaval.ca](http://adul.ulaval.ca).

## Engagez-vous dans un club de diplômés

Être bénévole dans un club de diplômés de l'Université Laval, c'est profiter d'excellentes occasions d'entretenir et de développer des liens, tant personnels que professionnels, en plus de pouvoir perfectionner ses talents de gestionnaire en organisant des activités.

Les comités de direction des clubs organisent ponctuellement des activités sociales, culturelles et sportives telles que concerts, cocktails, conférences, parties de hockey, visites guidées, sans oublier les rencontres prévues afin d'accueillir les nouveaux diplômés dans les différentes régions du monde.

L'ADUL est présentement à la recherche d'un(e) président(e) pour les clubs de l'Estrie, de la Nouvelle-Écosse, du Venezuela, du Mali et du Cameroun. Les clubs de Rivière-du-Loup et du Bas-Saint-Laurent sont, quant à eux, à la recherche de bénévoles pour appuyer leur président. Vous souhaitez vous engager? Vous n'êtes pas de ces régions, mais vous aimeriez être bénévole pour votre club? Contactez Mélanie Tremblay-Analfio au 1 800 463-6875 ou écrivez à [melany.tremblay-analfio@adul.ulaval.ca](mailto:melany.tremblay-analfio@adul.ulaval.ca).

# Le temps de la sagesse

L'ADUL fête ses 65 ans en planifiant un nombre croissant d'activités. La retraite peut bien attendre!

Depuis sa fondation, l'Association des diplômés de l'Université Laval n'a cessé d'évoluer et de voir ses succès grandir. Les administrateurs bénévoles, les diplômés bénévoles et l'équipe de la permanence réunissent leur expertise et leur force afin de proposer une panoplie d'activités et de services à tous les membres de l'ADUL. Nous vous remercions sincèrement de votre participation en si grand nombre. C'est plus de 14 500 diplômés que nous avons accueillis à l'une ou l'autre des 130 activités tenues au cours de l'année 2011-2012.

Des diplômés de partout se sont réunis pour célébrer leur anniversaire de promotion quinquennal lors des Retrouvailles. Environ 1500 sont revenus sur le campus afin de retrouver leurs camarades de classes. Le Conventum a quant à lui rassemblé près de 465 diplômés et amis pour célébrer le 50<sup>e</sup>, 55<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup> ou 65<sup>e</sup> anniversaire de leur promotion. Tous ont pu découvrir les nouveautés sur le campus et les récentes réalisations de l'Université.

Pour une 9<sup>e</sup> année, la Semaine des diplômés de l'Université Laval a rassemblé, dans plus de 70 entreprises, près de 3000 personnes désireuses de célébrer entre collègues de travail la fierté d'avoir fait leurs études dans la grande université de la Capitale. Les Classiques de Golf de Québec et de Montréal, qui attirent chaque année des golfeurs chevronnés, ont permis à près de 400 amis et diplômés de sympathiser. Les Rendez-vous d'avant-match ont aussi réuni sur le campus près de 2500 amateurs de sport afin de soutenir l'équipe de football du Rouge et Or.

Du côté des clubs et des réseaux de diplômés, ainsi que du comité des diplômés retrain-

tés, une centaine d'activités ont été organisées, qui ont permis à des milliers d'anciens de Laval de fraterniser.

Parmi les 250 000 membres de l'ADUL, plus de 32 000 sont détenteurs de la Carte partenaire. Celle-ci permet de réaliser des économies importantes sur plusieurs produits et services. Les revenus d'adhésion contribuent en grande partie à appuyer concrètement la relève chez les diplômés, puisque plus de 60 000 \$ ont été remis en bourses à des étudiants cette année.

En 2011-2012, le conseil d'administration a choisi de moderniser la gouvernance de l'ADUL pour favoriser un mode de fonctionnement qui mobilise l'ensemble des administrateurs et qui permette à l'organisation de tirer avantage des compétences de chacun. En donnant la chance à ces professionnels de travailler dans un environnement riche et stimulant, l'ADUL pourra, nous en sommes persuadés, poursuivre son développement en respectant constamment de hauts standards de qualité.

Au cours de la prochaine année, nous nous attarderons particulièrement à la planification stratégique triennale, avec le souci de bonifier l'offre d'activités ainsi que d'accroître le nombre de membres détenteurs de la Carte partenaire. L'année 2012-2013 revêtira un ca-



ractère particulier puisque l'ADUL célébrera son 65<sup>e</sup> anniversaire. En espérant vous revoir nombreux à l'une ou l'autre des activités, nous vous remercions de votre fidélité. Nous apprécions la confiance et l'appui que vous nous témoignez année après année.

**Jean-François Fournier (Droit 1977)**  
Président de l'Association  
des diplômés de l'Université Laval

# À LOUER

## AU PIED DU MONT-SAINTE-ANNE

- À 30 minutes du Vieux-Québec
- 15 belles grandes maisons pour des groupes de 8 à 80 personnes
- Réunions de famille, groupes corporatifs, etc.
- ski / raquette / motoneige / spa / traiteur / etc.

[www.chalets-village.com](http://www.chalets-village.com) / 418 826-3331



1 800 461-2030

# Rabais Campus

L'ASSOCIATION DES  
DIPLOMÉS



Jusqu'à  
**90%**  
de rabais  
sur le prix en kiosque

**Les plus bas prix garantis!**  
POURQUOI PAYER PLUS CHER pour vos abonnements?

## Service d'abonnement AUX DIPLÔMÉS

Abonnements à tarifs réduits à vos journaux et magazines préférés



Épargnez encore plus!  
jusqu'à **10\$**  
de rabais supplémentaire!

**3\$** de rabais à l'achat simultané de 2 ou 3 abonnements.  
**10\$** de rabais à l'achat simultané de 4 abonnements ou plus.

Déduisez 3\$ ou 10\$ de votre total final après les taxes.

Plus de **240 titres** disponibles!

**36 titres à 15\$** ou moins!

Pour une description complète des publications, consultez notre site Web!



Offre d'une durée limitée. Taxes en sus. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Les prix et la disponibilité des produits peuvent changer sans préavis. Imprimé 01/2012

• Super économies à 15\$ ou moins surlignées en jaune •

	Durée	Votre bas prix	Prix en kiosque		Durée	Votre bas prix	Prix en kiosque			
Journaux	La Presse*	52 sem./6 jrs.	179,92 \$	351,00 \$	Chez Soi	10 nos (1 an)	14,95 \$	49,90 \$		
	Le Devoir	52 sem./6 jrs.	227,50 \$	419,12 \$	Côté Jardins	4 nos (1 an)	12,92 \$	19,95 \$		
	Le Droit	56 sem./6 jrs.	220,25 \$	397,28 \$	DécorMag	10 nos (1 an)	14,95 \$	45,90 \$		
	Le Journal de Montréal**	52 sem./7 jrs.	194,48 \$	367,64 \$	Flours, Plantes et Jardins	6 nos (1 an)	14,95 \$	25,74 \$		
	Le Journal de Québec**	52 sem./7 jrs.	162,76 \$	313,04 \$	La Maison du 21 <sup>e</sup> Siècle	8 nos (2 ans)	19,95 \$	47,60 \$		
	Le Soleil	52 sem./7 jrs.	209,00 \$	303,16 \$	Les Idées de ma Maison	10 nos (1 an)	14,95 \$	49,90 \$		
	National Post***	Par mois/6 jrs.	16,00 \$	53,86 \$	Maison & Demeure	10 nos (1 an)	20,33 \$	49,50 \$		
	The Globe and Mail***	Par mois/6 jrs.	26,91 \$	49,10 \$	Rénovation Bricolage	9 nos (1 an)	14,95 \$	44,91 \$		
	The Ottawa Sun**	30 sem./7 jrs.	60,42 \$	99,30 \$	Vivre à la Campagne	8 nos (2 ans)	20,00 \$	34,32 \$		
	* Camelots motorisés ** Camelots réguliers *** Pour les six premiers mois, ensuite 25,00\$ par mois									
**** Pour les 12 premiers mois, ensuite 35,88\$ par mois										
Actualités	Courrier International	26 nos	119,00 \$	154,70 \$	Architecture, Décoration & Jardinage					
	L'actualité (avec renouv. autom.)	9 nos	14,95 \$	53,55 \$	Elle Decor	12 nos (1 an)	44,95 \$	119,40 \$		
	Le Monde Diplomatique	12 nos (1 an)	79,00 \$	81,00 \$	Elle Style at Home	10 nos (1 an)	19,99 \$	69,90 \$		
	L'Express	13 nos	49,95 \$	77,35 \$	Style at Home	12 nos (1 an)	20,90 \$	66,00 \$		
	Paris Match	26 nos	99,00 \$	137,80 \$	Veranda	6 nos (1 an)	20,98 \$	41,94 \$		
	Protégez-Vous (avec version Internet)	12 nos (1 an)	34,00 \$	59,40 \$	Mode & Femme	Châteline (fr.)	11 nos	14,97 \$	49,50 \$	
	Affaires	A+ (Affaires Plus)	8 nos (1 an)	14,95 \$		34,00 \$	Clin d'Œil	12 nos (1 an)	14,95 \$	35,88 \$
		Guide Com	1 nos (1 an)	14,95 \$		32,00 \$	Elle Québec	12 nos (1 an)	14,95 \$	55,08 \$
		Guide Événement	1 nos (1 an)	9,95 \$		14,95 \$	FA (Femme d'Aujourd'hui)	8 nos (1 an)	14,95 \$	37,52 \$
		Guide Média	1 nos (1 an)	14,95 \$		30,00 \$	Loulou (fr.)	8 nos (1 an)	13,95 \$	31,92 \$
Infopresse		10 nos (1 an)	49,95 \$	181,69 \$		Vita	7 nos	14,95 \$	31,50 \$	
Les Affaires & A+		108 nos (2 ans)	74,95 \$	375,50 \$		Cosmopolitan	12 nos (1 an)	24,95 \$	71,40 \$	
Premium		6 nos (1 an)	30,00 \$	77,70 \$		Elle Canada	12 nos (1 an)	11,95 \$	47,88 \$	
The Economist		51 nos (1 an)	129,95 \$	407,49 \$		In Style	12 nos (1 an)	27,99 \$	71,88 \$	
Wired		12 nos (1 an)	34,00 \$	71,88 \$		Science, Nature & Voyage	Biosphère	6 nos (1 an)	21,95 \$	27,00 \$
Auto, Moto, Bateau & Avion		Le Guide de l'Auto	6 nos (1 an)	9,65 \$	23,70 \$		Ca m'intéresse	12 nos (1 an)	72,00 \$	90,00 \$
	Moto Journal	10 nos (1 an)	17,55 \$	49,50 \$	Ciel & Espace		14 nos (1 an)	95,00 \$	111,30 \$	
	Pole Position	8 nos (1 an)	22,95 \$	39,92 \$	National Geographic (fr.)		12 nos (1 an)	73,00 \$	131,40 \$	
	Quadnet.ca VTT	6 nos (1 an)	9,65 \$	23,70 \$	Nature Sauvage		12 nos (1 an)	59,95 \$	83,40 \$	
	V8 Passion	6 nos (1 an)	26,33 \$	41,70 \$	Québec Science		8 nos (1 an)	30,95 \$	43,60 \$	
	Car and Driver	12 nos (1 an)	19,95 \$	71,88 \$	Science & Vie		12 nos (1 an)	69,95 \$	83,40 \$	
	Flying	12 nos (1 an)	24,90 \$	59,88 \$	Terre Sauvage		11 nos (1 an)	59,95 \$	109,45 \$	
	Sail	12 nos (1 an)	18,95 \$	83,88 \$	Canadian Geographic		6 nos (1 an)	24,95 \$	47,70 \$	
	Sport & Santé	Géo Plein Air	6 nos (1 an)	22,95 \$	35,70 \$		Popular Mechanics	12 nos (1 an)	16,75 \$	59,40 \$
		Mieux Être	6 nos	19,95 \$	29,70 \$	Popular Science	12 nos (1 an)	20,75 \$	71,88 \$	
Sentier Chasse-Pêche		6 nos (1 an)	19,95 \$	57,75 \$	7 Jours	7 Jours	52 nos (1 an)	192,40 \$	223,08 \$	
Spiritualité&anté		2 nos (1 an)	9,95 \$	13,90 \$		Le Lundi	51 nos (1 an)	68,80 \$	203,49 \$	
Tennis Magazine		11 nos (1 an)	72,50 \$	104,50 \$		Photo Solution	6 nos (1 an)	21,95 \$	35,70 \$	
Velo Mag		6 nos (1 an)	22,95 \$	35,70 \$		Point de Vue	52 nos (1 an)	179,00 \$	309,40 \$	
Yoga Mondé		8 nos (2 ans)	36,95 \$	47,92 \$		Positif	12 nos (1 an)	99,00 \$	192,00 \$	
Golf Magazine		12 nos (1 an)	18,98 \$	47,88 \$		Première	12 nos (1 an)	42,75 \$	66,00 \$	
Men's Journal		12 nos (1 an)	14,35 \$	83,88 \$		Séquences	6 nos (1 an)	23,95 \$	35,70 \$	
Sports Illustrated		56 nos (1 an)	44,95 \$	279,44 \$		Star Inc.	10 nos (1 an)	13,78 \$	44,90 \$	
Littérature Jeunesse & Famille	Astrapi	11 nos	51,95 \$	98,45 \$		TED Québec Audio Vidéo	6 nos (1 an)	19,30 \$	39,00 \$	
	Babar	12 nos (1 an)	51,95 \$	111,00 \$		TV Hebdo	52 nos (1 an)	61,26 \$	134,68 \$	
	Bébé!	4 nos (1 an)	17,56 \$	19,80 \$	Entertainment weekly	40 nos	19,97 \$	198,00 \$		
	Cooll	12 nos (1 an)	33,40 \$	52,68 \$	Rolling Stone	26 nos (1 an)	22,25 \$	155,74 \$		
	Délire	6 nos (1 an)	14,95 \$	25,50 \$	Us Weekly Magazine	52 nos (1 an)	61,99 \$	259,48 \$		
	DLire	12 nos (1 an)	59,95 \$	107,40 \$	Arts, Lettres, Culture & Design	À Vos Pinceaux	6 nos (1 an)	35,23 \$	41,94 \$	
	Enfants Québec	12 nos	15,95 \$	47,40 \$		Cap-aux-Diamants	4 nos (1 an)	24,95 \$	34,00 \$	
	Full Fille	6 nos (1 an)	14,95 \$	24,90 \$		Ciel Variable	3 nos (1 an)	19,95 \$	28,50 \$	
	Géo Ado	12 nos (1 an)	69,95 \$	95,40 \$		Connaissance des Arts	11 nos (1 an)	84,00 \$	134,75 \$	
	Grossesse	4 nos (1 an)	17,56 \$	19,80 \$		Entre Les Lignes	4 nos (1 an)	19,50 \$	27,80 \$	
I Love English	10 nos (1 an)	54,95 \$	89,50 \$	ETC revue de l'art actuel		3 nos (1 an)	17,55 \$	26,85 \$		
I Love English for Kids + 9 CD	10 nos (1 an)	54,95 \$	109,50 \$	Nuit Blanche		4 nos (1 an)	24,95 \$	35,80 \$		
Images Doc	12 nos (1 an)	54,95 \$	95,40 \$	Spirale		4 nos (1 an)	34,00 \$	51,80 \$		
J'aime Lire	10 nos (1 an)	36,95 \$	79,50 \$	Urbania		4 nos	23,95 \$	39,80 \$		
J'apprends à Lire + 11 CD	11 nos (1 an)	69,00 \$	122,10 \$	Vie des Arts		4 nos (1 an)	20,00 \$	38,00 \$		
Divers	Julie	12 nos (1 an)	56,95 \$	95,40 \$	Scrapbooks ETC	6 nos (1 an)	20,00 \$	87,00 \$		
	Les Belles Histoires	12 nos (1 an)	56,95 \$	95,40 \$	Animal	8 nos (1 an)	20,82 \$	31,92 \$		
	Les Débrouillards	11 nos (1 an)	35,95 \$	54,45 \$	Coup de Pouce	12 nos (1 an)	21,95 \$	55,08 \$		
	Les Explorateurs	11 nos (1 an)	32,95 \$	54,45 \$	Homme	6 nos (1 an)	12,00 \$	29,70 \$		
	Manon	11 nos (1 an)	58,95 \$	87,45 \$	Le Bel Âge	8 nos	14,95 \$	30,00 \$		
	Petites Mains	8 nos (2 ans)	36,95 \$	63,60 \$	Le Bulletin des Agriculteurs	11 nos (1 an)	49,00 \$	ND		
	Pomme d'Api	10 nos (1 an)	36,95 \$	63,60 \$	Le Guide Cuisine	4 nos (1 an)	14,95 \$	27,80 \$		
	Popi	12 nos (1 an)	38,95 \$	83,40 \$	Spirale	12 nos (1 an)	14,95 \$	59,88 \$		
	Safarir	5 nos	19,95 \$	26,25 \$	Panorama	12 nos (1 an)	59,95 \$	72,00 \$		
	Wakou	12 nos (1 an)	69,00 \$	99,60 \$	Prions en Église (grand format)	13 nos (1 an)	29,95 \$	ND		
Wapiti	12 nos (1 an)	69,00 \$	99,60 \$	Psychologies	11 nos (1 an)	79,00 \$	98,45 \$			
Yoopa	8 nos (1 an)	15,66 \$	39,92 \$	Reffet de Société	6 nos (1 an)	24,95 \$	41,70 \$			
Youpi	12 nos (1 an)	54,95 \$	83,40 \$	Relations	8 nos (1 an)	24,95 \$	44,00 \$			
				Tout Simplement Clodine	9 nos (1 an)	30,78 \$	62,91 \$			

Taxes applicables en sus / Autres publications et durées disponibles.

# La carte de l'ADUL, votre meilleur atout!

Voici quelques-uns des rabais et privilèges auxquels donne droit la Carte partenaire.

## LES GRANDS EXPLORATEURS CÉLÈBRENT LEUR 40<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE

En 2012-2013, Les Grands Explorateurs fêteront 40 ans de succès. Depuis leurs débuts, ils ont présenté plus de 600 cinéconférences, visité plus de 53 villes du Québec, charmé plus de 145 000 spectateurs. L'organisation s'est taillé une place de choix dans l'industrie de la culture, permettant aux spectateurs de s'évader aux quatre coins du monde au moyen d'histoires passionnantes et d'images à couper le souffle.

Pour leur 40<sup>e</sup> anniversaire, Les Grands Explorateurs dévoilent une programmation qui saura séduire les globe-trotters: le Transsibérien, les îles Galápagos, le Costa Rica, la mythique route 66 aux États-Unis, la Norvège et l'Irlande. Le parcours se poursuit avec la découverte du Népal et du Japon, en option dans la catégorie hors-série.

Les Grands Explorateurs offrent aux détenteurs de la Carte Partenaire un tarif réduit sur l'abonnement 2012-2013. Information: [www.LesGrandsExplorateurs.com](http://www.LesGrandsExplorateurs.com) ou 514 521-1002 / 1 800 558-1002.



## MENTORS RECHERCHÉS

Vous aimeriez côtoyer la relève dynamique de l'Université Laval? Vous possédez au moins trois années d'expérience dans votre domaine d'expertise? Le programme Mentor a besoin de vous!

Le Service de placement de l'Université Laval (SPLA) est présentement à la recherche de professionnels passionnés par leur travail afin d'accompagner des finissants universitaires dans leur intégration au monde de l'emploi. Plus d'une centaine de mentors s'impliquent chaque année. Peu importe votre domaine, joignez-vous à eux! Votre participation ne requiert qu'une dizaine d'heures de disponibilité pour toute l'année. La période de recrutement de mentors se termine le 30 juin prochain.

Pour en savoir plus ou pour vous inscrire, communiquez avec Annie Gignac ou Marie-Hélène Larouche, coordonnatrices du programme Mentor, au 418 656-3575 ou à l'adresse [mentorat@spla.ulaval.ca](mailto:mentorat@spla.ulaval.ca).

## L'EXCELLENCE DANS L'ART DE RECEVOIR

Réputé pour son art de recevoir, le Château Bonne Entente se réjouit à l'idée de vous accueillir bientôt. Cet hôtel cinq étoiles et quatre diamants est situé stratégiquement à l'entrée du nouveau quartier des affaires de Québec et à cinq minutes de l'aéroport. Découvrez un établissement où la simplicité et le luxe s'harmonisent à l'image de ses employés. D'allure contemporaine, le BE a de la personnalité, une âme... et ce, à seulement

quelques minutes du Vieux-Québec. Découvrez les chambres Espace Terzo ou Urbania pour vivre un séjour mémorable.

Le BE vous présente trois restaurants, trois ambiances, chapeautés par la talentueuse chef Marie-Chantal Lepage. Pendant la saison estivale, la terrasse du Napa Grill est sans contredit l'endroit où réserver pour votre lunch d'affaires ou pour un souper entre amis. Avec son grill extérieur, le dépaysement est unique!

Si vous êtes amateur de golf, le club La Tempête vous séduira. Seul le BE peut réserver des départs pour ses invités. Et après avoir défié le parcours, recevez des soins au réputé centre de santé Amerispa.

Grâce à la Carte Partenaire, profitez d'un rabais de 20 % sur le tarif journalier.

## Renouveler sa carte peut être payant

Félicitations à **Francis Moisan** (*Foresterie 2007*) de Thetford Mines qui a gagné un forfait pour deux personnes comprenant la nuitée, le petit déjeuner et un crédit repas à l'hôtel Château Bonne Entente. Ce gagnant était admissible au tirage puisqu'il a renouvelé sa Carte

partenaire de l'Association par téléphone. Merci au Château Bonne Entente, l'endroit idéal pour vos congrès, séminaires, réunions, etc. Tarif préférentiel pour les diplômés de l'Université Laval. Réservation: 1 800 463-4390.

## Sur le podium

**Éric Bergeron** (*Génie physique* 1991), prix PDG de l'année, Association québécoise des technologies

**Michel G. Bergeron** (*Médecine* 1968), médaille du jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II, Gouverneur général du Canada

**Luc Bernard** (*Musique* 1982), médaille de l'Assemblée nationale, gouvernement du Québec

**Carole Bessette** (*Bac général* 1992), Chevalier de l'Ordre de la Pléiade, Assemblée parlementaire de la Francophonie

**Benoît Bouchard** (*Collège universitaire* 1961; *Pédagogie* 1963; *Lettres* 1964), Membre de l'Ordre du Canada, gouvernement du Canada

**Edwin Bourget** (*Biologie* 1969 et 1971), prix Gérard-Parizeau 2012, HEC Montréal

**André Bureau** (*Droit* 1958), Grand officier de l'Ordre national du Québec, gouvernement du Québec

**Pierre Champagne** (*Journalisme* 1975), médaille de l'Assemblée nationale, gouvernement du Québec

**Louise Champoux-Paillé** (*Économique* 1971), Chevalière de l'Ordre national du Québec, gouvernement du Québec

**Léonie Couture** (*Administration des affaires* 1975), Chevalière de l'Ordre national du Québec, gouvernement du Québec

**Jean Deslauriers** (*Médecine* 1968), Membre de l'Ordre du Canada, gouvernement du Canada

**Yves Devin** (*Relations industrielles* 1980), prix PDG Vert 2012, catégorie société d'État, journal *Les Affaires*

**Henri Dorion** (*Collège universitaire* 1954; *Droit* 1957;

*Géographie* 1963), prix de la Présidence de l'Assemblée nationale, gouv. du Québec

**Jean Fontaine** (*Bio-agronomie* 1981), Prix de l'excellence entrepreneuriale, Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière

**Louis Fortier** (*Biologie* 1976 et 1979), Prix d'excellence de la famille Weston, Fondation W. Garfield Weston

**Richard Fortin** (*Sciences de l'administration* 1970), prix Hommage, Section du Québec de Financial Executives international Canada

**Jean-Paul Gagné** (*Économique* 1968; *Administration* 1980), doctorat honorifique, Université du Québec à Montréal

**Dominique Grenier** (*Génie électrique* 1983, 1985 et 1989), prix Hommage reconnaissance, Ordre des ingénieurs du Québec

**Louis-Edmond Hamelin** (*Sciences sociales* 1948; *Linguistique* 1989), Officier de l'Ordre des Palmes académiques, République française

**Jacques Joli-Cœur** (*Lettres* 1967), Chevalier de l'Ordre

### Faites-le savoir!

La liste complète des honneurs et nominations figure dans la page Nominations du site de l'ADUL ([www.adul.ulaval.ca/sgc/nominations](http://www.adul.ulaval.ca/sgc/nominations)). Une partie de ces mentions est reproduite dans *Contact*.

Alimentez cette liste par courriel ([info@adul.ulaval.ca](mailto:info@adul.ulaval.ca)) ou par télécopieur (418 656-7401) : c'est un service gratuit pour tout diplômé de l'Université Laval.



Intégré au monde  
des affaires et universitaire  
depuis 50 ans

MAB Profil est un fier partenaire  
de Teknion en solution d'aménagement  
de bureau et éducationnel :

**MAB Profil**  
Mobilier de bureau réfléchi  
Québec | Beauce | Saguenay

[www.mabprofil.qc.ca](http://www.mabprofil.qc.ca)

1 800 268.3557

## D'un échelon à l'autre

national du Québec, gouvernement du Québec  
**Jean-Paul Lacasse** (*Géographie 1974*), prix de la Présidence de l'Assemblée nationale, gouvernement du Québec  
**Gervais Lessard** (*Biologie 1974*), Médaille de l'Assemblée nationale, gouvernement du Québec  
**Stéphanie Pelletier** (*Administration des affaires 1995; Sciences comptables 1995*), Prix Les As de la Finance, catégorie Dirigeant financier de la relève, Section du Québec de Financial Executives international Canada  
**Gisèle Pettigrew** (*Pédagogie pour ens. collégial 1979; Éducation musicale 1978; Musique 1983*), médaille de l'Assemblée nationale, gouvernement du Québec  
**Jeanne Pichette** (*Médecine 1971*), Prix d'excellence, Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada  
**Danielle Poiré** (*Administration 1992*), Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres, République française  
**John R. Porter** (*Histoire de l'art 1972*), médaille d'honneur de l'Assemblée nationale, gouvernement du Québec  
**Claude Vallières** (*Ens. secondaire 1977*), Chevalier de l'Ordre national du Québec, gouvernement du Québec  
**Gilles Vigneault** (*Lettres 1953*), prix Camille-Laurin, Office québécois de la langue française

**Michel Bergeron** (*Droit 1989; Administration 1990; Relations internationales 1993*), premier vice-président, marketing et affaires publiques, Banque de développement du Canada  
**Normand Boies** (*Relations industrielles 1989*), directeur principal, ressources humaines, *Le Soleil*  
**Pierre Cléroux** (*Économique 1984 et 1987*), vice-président, analyse économique, Banque de développement du Canada  
**Yves Desrosiers** (*Génie métallurgique 1994*), directeur général, Canada Lithium  
**Christian Dufour** (*Actuariat 1990*), vice-président, administration et relations avec la clientèle, secteur assurance individuelle et services financiers, La Capitale  
**Isabelle Fortier** (*Linguistique 1993; Pédagogie pour ens. secondaire 1994*), directrice des études, Cégep de Lévis-Lauzon  
**Marie-Claude Francœur** (*Consommation 1991*), déléguée du Québec à Boston  
**Yolaine Galarneau** (*Gestion et dev. organisationnel 2000; Maîtrise sur mesure 2002*), PDG, Agence de la santé et des services sociaux de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine  
**Claude Gariépy** (*Administration des affaires 1976*), président et chef de la direction, Société Colabor  
**René Gingras** (*Études hispaniques 1988; Linguistique 1991; Lettres*

*1998*), directeur des études, Cégep de Rivière-du-Loup  
**Odette Grondin** (*Gestion des organisations 2002*), directrice générale, Orchestre symphonique de Lévis  
**Michel Guimond** (*Droit 1988*), vice-président, relations avec la communauté, Groupe Le Massif  
**Robert Keating** (*Économique 1978*) PDG, La Financière agricole du Québec  
**Alain Kirouac** (*Histoire 1977; Communication publique 1986*), président et chef de la direction, Chambre de commerce et d'industrie de Québec  
**Normand Labrie** (*Études allemandes 1979; Linguistique 1983; Lettres 1989*), directeur scientifique, Fonds de recherche du Québec – Société et culture  
**Nathalie Langevin** (*Communication 1986*), directrice générale et directrice des ventes, TVA Québec  
**Paul Lévesque** (*Biochimie 1985*), chef de la direction marketing, unités des soins primaires États-Unis, Pfizer  
**Martin Lord** (*Relations industrielles 1984; Droit 1997*), directeur général, Centre de santé et de services sociaux, région de Thetford  
**Paul Lortie** (*Théologie 1968; Pédagogie pour ens. collégial 1973*), évêque, Mont-Laurier  
**Jean-Luc Meunier** (*Génie civil 1987*), vice-président exécutif et chef de la direction, Familiprix

**Nancy Paquet** (*Droit 1993*), présidente, Courtage direct, Financière Banque Nationale  
**Ginette Paquin** (*Bac général 1978*), vice-présidente, communications marketing, Telus Québec et Telus Solutions en santé et en finance  
**Janick Poirier** (*Droit 1991*), juge, Cour du Québec, New Carlisle  
**Aziz Rabbah** (*Informatique 1993*), ministre de l'Équipement et du Transport, gouvernement du Maroc  
**Anne Robitaille** (*Psychologie 1988 et 1990*), directrice générale, Commissaire à la santé et au bien-être  
**Claude Rousseau** (*Administration des affaires 1989*), président et chef de l'exploitation, CAA-Québec  
**Tony Roy** (*Administration des affaires 1991*), vice-président principal, investissements – est de l'Amérique du Nord, Ivanhoé Cambridge  
**Clément Samson** (*Droit 1982 et 1988*), juge, Cour supérieure du Québec  
**Bernard Tanguay** (*Actuariat 1982*), premier vice-président, investissement et retraite, SSQ Société d'assurance-vie  
**Nathalie Tremblay** (*Administration des affaires 1985; Sciences comptables 1985*), PDG, Société de l'assurance automobile du Québec  
**Geneviève Verrier** (*Administration 1998*), PDG, Alpha Assurances

UL

CAMPUS CHEZ SOI

# TRA BRANCHÉ.

L'UNIVERSITÉ LAVAL N'OUBLIE PAS SES DIPLOMÉS

- 58 programmes et 596 cours en ligne
- Examens près de chez vous
- Conciliation études, travail et vie personnelle

[distance.ulaval.ca](http://distance.ulaval.ca)



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Formation à distance

## En un ÉCLAIR

### Le don de la foi

Monique Perron a vu l'un de ses souhaits se réaliser : immortaliser son nom au profit d'une cause qui lui tient à cœur, celle du développement de la Faculté



JEAN-SÉBASTIEN OUELLET

Monique Perron

de théologie et de sciences religieuses. Son choix a été guidé par sa profonde croyance en la mission de cette faculté et par la certitude que ses intentions seraient respectées. Son don capitalisé de 50 000 \$, dirigé vers le Fonds de bourses Monique-Perron, permettra l'attribution à perpétuité d'une bourse d'études à un

étudiant de la Faculté. Ce nouveau fonds de bourse est le premier constitué à titre personnel qui soit destiné à la Faculté. Grâce à son don, Mme Perron a obtenu le titre de chevalier du Cercle du recteur.

### Héros de la santé

Grâce à un don de 50 000 \$, Pierre Perrault (*Pharmacie 1990*) a contribué à rénover et à agrandir le pavillon Ferdinand-Vandry, notamment la salle de l'Association des étudiants en pharmacie et une salle de cours. Ces espaces portent désormais les noms de héros de la santé : Jean-Ulysse-Demers et Joseph-Antonin-Marquis, deux anciens directeurs de l'École de pharmacie de l'Université. Ce geste, Pierre Perrault l'a posé en son nom et en celui de son père Gabriel (*Pharmacie 1951*) à titre posthume. Leurs noms demeureront gravés sur une plaque apposée dans chaque salle.

### De l'action en agriculture

L'Association générale des étudiants de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation a créé le Fonds d'appui aux initiatives étudiantes de l'AGÉTAAC, destiné aux clubs et comités étudiants. L'Association s'est engagée à fournir 20 000 \$ au fonds, et l'un de ses anciens présidents a promis d'y verser 25 000 \$ par l'intermédiaire de son entreprise. Les étudiants ont participé à trois campagnes de collecte par téléphone, expérience qu'ils comptent renouveler annuellement. L'AGÉTAAC a aussi créé un poste de vice-président philanthropie et développement.

## UNE PREMIÈRE À LA FACULTÉ DE PHARMACIE

Déterminé à faire avancer la profession de pharmacien et à donner la piqûre à de nouveaux étudiants, Luc Fiset, diplômé de la Faculté de pharmacie (1974), est passé à l'action. Il a créé le Fonds de bourses Luc-Fisette en pharmacie, premier fonds à titre personnel destiné à cette faculté, qui attribuera annuellement une bourse d'admission de 4000 \$.

Il y a un peu plus de 35 ans, il quittait sa ville d'origine, en Estrie, pour venir étudier la pharmacie à Québec. Aujourd'hui, il veut encourager d'autres étudiants à faire comme lui. La bourse qu'il finance est destinée en priorité aux étudiants de première année du programme de pharmacie qui ont résidé, avant leur admission à l'Université Laval,

## La géologie remporte le million



MARC ROBITAILLE

René Therrien, aujourd'hui vice-doyen au développement et à la recherche, André Gaumond, président de la campagne et président de Mines Virginia inc., et Robert Wares, vice-président d'Osisko

Plus de 1 125 000 \$ : voilà le résultat de la campagne de financement en géologie et en génie géologique qui s'est terminée le printemps dernier. Cet argent a notamment permis la création de deux nouvelles chaires de leadership en enseignement. Des professeurs pourront ainsi offrir aux étudiants des enseignements novateurs et inspirants en réponse aux besoins grandissants du milieu.

La campagne, présidée par André Gaumond, a également servi à financer le nouveau Laboratoire interactif de pétrographie qui, grâce à un montant amassé de 475 000 \$, sera des plus modernes. Ce laboratoire est destiné à la formation de pointe des étudiants et à la formation continue des professionnels de l'industrie. Il voit le jour grâce à la générosité de Goldcorp inc., André Gaumond, Mines Virginia inc., Jacques Bonneau, Exploration Midland inc., ainsi que de plusieurs autres donateurs.

## Ma Faculté, ma fierté!

Les finissants 2012 de la Faculté de droit ont décidé de lancer une campagne de financement au profit du Fonds d'enseignement et de recherche. Leurs contributions ont pour but de remettre une « Bourse des finissants » à un étudiant au baccalauréat en droit qui se distingue par son altruisme et son implication dans le milieu. Le candidat devra aussi avoir fait rayonner la Faculté de droit à l'intérieur ou à l'extérieur de la communauté universitaire. Ce projet a été réalisé avec la collaboration de l'Association des étudiants en droit, une première à la Faculté.

dans une région à l'extérieur de la communauté métropolitaine de Québec. Luc Fiset espère ainsi aider les futurs étudiants en pharmacie qui ne résident pas dans la Capitale à surmonter les contraintes financières dans la poursuite de leurs rêves.

Pour la Faculté de pharmacie, il s'agit d'un geste novateur. Plutôt que de miser uniquement sur le rendement scolaire, la bourse abat les frontières géographiques et financières qui empêchent parfois des étudiants talentueux de réaliser les études qui leur tiennent à cœur. M. Fiset invite d'ailleurs tous les diplômés à poser un geste similaire au bénéfice des étudiants.

# Année record pour la philanthropie

L'Université a amassé une somme inégalée en dons, au cours de l'année 2011-2012.

La Fondation de l'Université Laval a établi un nouveau record pour la philanthropie. Elle a en effet obtenu 26,8 M\$ en engagements durant l'exercice financier 2011-2012. Cette haute performance procède essentiellement de la générosité de quelque 12 000 donateurs, notamment des diplômés et des membres de la communauté universitaire. Elle est également attribuable à plusieurs dons majeurs et à un don planifié exceptionnel.

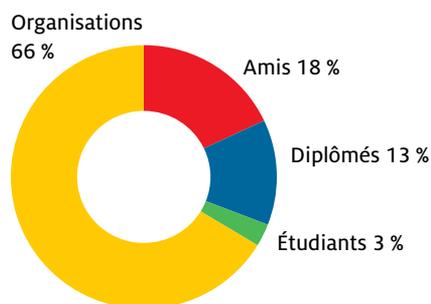
D'autres facteurs d'importance entrent en ligne de compte. Par exemple, une grande cohésion unit le personnel et les membres du conseil d'administration de la Fondation aux bénévoles et à la direction de l'Université. Il existe aussi une étroite synergie entre la Fondation et les diverses facultés et unités. Un autre élément clé est



MARC ROBITAILLE

Cette année, la campagne de financement menée auprès de la communauté universitaire a mis en vedette l'équipe d'Alérion Supermileage, véhicule créé par des étudiants et capable de rouler plus de 1000 km au litre. Personnel, retraités et étudiants se sont alors engagés à verser 1 752 500 \$.

## RÉSULTATS 2011-2012



Provenance	Montant des engagements
Amis	4 807 862 \$
Diplômés	3 505 773 \$
Étudiants	717 282 \$
Organisations	17 817 891 \$
<b>Total</b>	<b>26 848 808 \$</b>

l'adéquation entre les intérêts des donateurs et les besoins de notre établissement. Les gens peuvent soutenir à leur gré les programmes de bourses, la recherche et la création ou les infrastructures et équipements. Au fil des ans, plus de 570 fonds ont ainsi été créés.

Par ailleurs, la Fondation a créé le programme Pérennia afin de perpétuer le savoir et offrir ce qu'il y a de mieux aux générations futures. C'est dans ce cadre qu'elle a reçu l'an dernier un don planifié de 3 000 000 \$. Le programme comptait 56 membres en date du 1<sup>er</sup> mai 2012.

Les grands donateurs font preuve d'une générosité à la mesure de leurs moyens. Au 1<sup>er</sup> mai 2012, pas moins de 2106 hommes et femmes avaient reçu un titre honorifique de la Fondation soulignant leur contribution exceptionnelle. Parmi eux, 213 ont obtenu cette reconnaissance au cours de la dernière année financière, soit du 1<sup>er</sup> mai 2011 au 30 avril 2012. Environ 40 % de ces personnes proviennent de la communauté universitaire.

La Fondation accorde divers titres aux philanthropes dont les dons cumulés atteignent une somme remarquable : gouverneur (5000 \$), commandeur (10 000 \$), membre du Cercle du recteur (25 000 \$), chevalier du Cercle du recteur (50 000 \$), grand chevalier du Cercle du recteur (100 000 \$), officier du Cercle du recteur (250 000 \$), grand officier du Cercle du recteur (500 000 \$) et membre du Cercle de Monseigneur de Laval (1 000 000 \$).

Le Cercle des alériens souligne quant à lui l'apport des organisations ayant donné un million de dollars ou plus. Ce programme de reconnaissance attribue quatre titres : bronze (1 000 000 \$ à 2 499 999 \$), argent (2 500 000 \$ à 4 999 999 \$), or (5 000 000 \$ à 9 999 999 \$) et platine (10 000 000 \$ et plus). Trois organisations y ont fait leur entrée en 2011-2012, deux dans la catégorie « or » et une autre dans la « bronze ». Cela porte à 44 le nombre des membres du Cercle des alériens.

**MICHÈLE SAINT-CYR**

## Donner, c'est simple!

Voici comment verser un don à La Fondation de l'Université Laval.  
En ligne : [www.ful.ulaval.ca](http://www.ful.ulaval.ca)  
(Le site présente toute l'information sur la procédure à suivre, les types de don possibles et les fonds à soutenir.)

Par téléphone : 418 656-3292 ou 1 877 293-8577  
Par courriel : [ful@ful.ulaval.ca](mailto:ful@ful.ulaval.ca)  
Par courrier postal : La Fondation de l'Université Laval  
Pavillon Alphonse-Desjardins, 2325, rue de l'Université, local 3402  
Québec (Québec) G1V 0A6

# Encourager l'ouverture sur le monde

Une famille de grands donateurs offre une nouvelle occasion aux étudiants de mettre leurs talents au service des autres.



Paul J. Choquette (*Génie métallurgique 1968 et 1970*), donateur, Alexandre Deschênes-Dénommé, étudiant en génie géologique, Joanie Duchesne (conjointe de William Tremblay, étudiant en génie mécanique), Mélissande Gaucher, étudiante en génie des mines, Léa Chastenay-Joseph, étudiante en actuariat et Pierre Choquette (*Génie chimique 1965*), fondateur de la Fondation Famille Choquette.

Pour sa toute première année d'existence, le Fonds permettra à quatre étudiants talentueux de la Faculté, Léa Chastenay-Joseph, Alexandre Deschênes-Dénommé, Mélissande Gaucher et William Tremblay, de bénéficier d'une bourse d'études. Athlètes, entrepreneurs, pilote d'avion ou capitaines d'équipes, ces quatre jeunes se démarquent par leur grand niveau d'engagement. Ils sont reconnus pour leur leadership et pour leur impact sur le monde qui les entoure.

Les lauréats débordent d'expérience et de projets. Ils savent déjà que les bourses offertes par la Fondation Famille Choquette les amèneront aux quatre coins du monde, de l'Afrique à l'Europe, et leur permettront de mettre à profit leurs qualités de leaders

Depuis de nombreuses années, la famille Choquette s'engage de façon extraordinaire dans la formation des jeunes désireux d'aider, par l'action humanitaire, des populations en situation difficile dans les pays en voie de développement. Elle réitère son soutien cette année avec un don de 250 000 \$ destiné au Fonds de bourses de leadership et développement durable – volet mobilité internationale de la Fondation Famille-Choquette.

Le Fonds a pour but de faire fleurir les talents en soutenant financièrement les étudiants de la Faculté des sciences et de génie tout au long de leurs études, d'encourager l'ouverture sur le monde et de contribuer ainsi à former les leaders de demain. Les étudiants choisis se distinguent par une implication remarquable et des réalisations exceptionnelles dans les domaines social et humanitaire, artistique, sportif, scientifique ou de l'environnement.

tout en faisant une différence pour ceux qui en ont besoin. William Tremblay se trouve déjà au Zambie dans le cadre du programme *Ingénieurs sans frontières*.

La Fondation Famille Choquette a été créée par Pierre Choquette (*Génie chimique 1965*), son épouse et leurs trois filles. M. Choquette a lui-même travaillé dans plusieurs pays en plus d'avoir voyagé avec sa famille.

**VÉRONIQUE LANDRY**



**Laurier Du Vallon**  
VOYAGES ET DÉCOUVERTES

PAR AFFAIRES OU PAR PLAISIR

(418) 653-1882 / info@laurierduvallon.com

[laurierduvallon.com](http://laurierduvallon.com)

AGENCE ACCRÉDITÉE



# Une histoire de famille

Voici comment six sœurs au grand cœur perpétuent l'œuvre de leur père en s'engageant pour diverses causes.

François Bourgeois, ancien président de la compagnie québécoise Lactantia, était un grand philanthrope. Il a transmis son élan de générosité à ses filles qui, aujourd'hui, honorent la mémoire de leur père en contribuant au fonds qui porte son nom.

Le Fonds François-Bourgeois a été créé au début des années 2000 dans le cadre de la Campagne Défi. Il a été mis sur pied afin de promouvoir et développer les secteurs des sciences et technologie des aliments, de même que le génie alimentaire. Depuis sa création, plus de 120 000 \$ ont été investis pour moderniser et équiper le laboratoire-pilote de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation. Unique au Canada, ce laboratoire est une composante de la Plateforme multidisciplinaire sur l'innocuité des aliments et l'éco-design des procédés, destiné à résoudre des problèmes sociaux et démystifier le lien entre la mauvaise nutrition

et la qualité de l'environnement. La famille Bourgeois compte poursuivre son soutien à ce projet puisqu'elle vient de signer une promesse de don de 325 000 \$.

«Ce don est indispensable au succès de la plateforme que nous voulons mettre en place au département, car il nous permettra d'acheter de nouveaux équipements à la fine pointe de la technologie. Cela aidera les chercheurs à développer le caractère écologique des procédés et l'innocuité des aliments, deux aspects critiques pour l'industrie bioalimentaire», explique Laurent Bazinet, professeur à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation.

De plus, afin d'encourager la relève, le Fonds François-Bourgeois a remis plus de 15 000 \$ en bourses d'admission à des étudiants de génie agroalimentaire et de sciences et technologie des aliments.

## VISIONNAIRE ET ENGAGÉ

François Bourgeois fut l'une des figures importantes du monde des affaires du Québec. Diplômé de l'Université Laval en philosophie et de l'Université de Saskatoon en génie, ce

visionnaire a été maître du succès de Lactantia, grande entreprise de l'industrie laitière. Malgré ses responsabilités de chef d'entreprise et de président de la Chambre de commerce, M. Bourgeois trouvait le temps d'œuvrer bénévolement pour divers organismes sociaux et de bienfaisance de la région de Victoriaville, comme le Richelieu International et la Fondation de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Sensibilisées très tôt à ces valeurs philanthropiques, les sœurs Bourgeois, Luce, Marguerite, Marthe, Andrée, Louise et Esther, ainsi que leur mère, Monique H. Bourgeois, se sont engagées à leur tour. Elles administrent aujourd'hui la Fondation François-Bourgeois qui appuie financièrement des organismes de bienfaisance dont la mission est de procurer des soins ou des services de santé et d'éducation. La Fondation se concentre principalement sur le mieux-être des personnes qui ont des limitations physiques, mentales, intellectuelles ou des personnes âgées en institution. Elle est très active dans sa communauté alors que plus des deux-tiers des sommes attribuées depuis sa création ont soutenu des organismes de la région des Bois-Francs.



Les généreuses contributrices du Fonds François-Bourgeois : Marguerite, Marthe, Luce, Andrée, Esther et Louise Bourgeois, réunies autour de leur mère, Monique.

## UN ENGAGEMENT MULTIPLE

Marthe Bourgeois, en plus de son engagement pour la Fondation, a également créé le Fonds de bourses Marthe-Bourgeois qui attribue des bourses d'excellence à des étudiants inscrits au deuxième cycle du programme d'espagnol de la Faculté des lettres de l'Université Laval.

Les sœurs Bourgeois s'impliquent aussi bénévolement dans des organismes à but non lucratif : Marguerite dirige le Centre de stimulation l'Envol et la Maison de répit l'Ami-temps à Victoriaville, Andrée travaille au centre de jour de la Maison Michel-Sarrazin, Esther soutient le Centre de ressourcement l'Arc-en-ciel à Sutton et Marthe siège au conseil d'administration de la Fondation des Violons du Roy. Louise et Luce gèrent les activités courantes de la Fondation François-Bourgeois.

Pour la famille Bourgeois, la philanthropie occupe une place fondamentale dans une vie bien remplie. Par leurs actions, ses membres ont eu un impact significatif sur le parcours de plusieurs personnes qui, à leur tour, seront peut-être envoûtées par ce vent de générosité familiale.

VÉRONIQUE LANDRY



## Féminicides et impunité

**Marie France Labrecque**

(*Anthropologie 1971 et 1975*), professeure émérite au Département d'anthropologie Éditions Écosociété, 198 pages

Ciudad Juárez, ville de plus d'un million de personnes située dans l'État du Chihuahua, au Mexique, est tristement célèbre pour les 1300 assassinats de femmes qui y ont été commis depuis 1993. Cette ville refuge pour des milliers de migrantes et migrants mexicains venus travailler dans

les *maquiladoras* – ces usines d'assemblage exemptes d'impôt – est devenue l'une des plus violentes du pays.

Touchée par l'ampleur de ce drame, l'auteure, spécialiste du Mexique, analyse ici le contexte social et économique qui entoure les meurtres perpétrés sur des femmes pauvres et le plus souvent jeunes. Si les causes structurelles de ces féminicides restent, selon elle, la présence des cartels de la drogue et des *maquiladoras*, elle pointe plus largement du doigt un pays à l'idéologie patriarcale qui accorde peu de valeur à la vie des femmes pauvres et migrantes. Comment expliquer autrement l'apathie des autorités qui bâclent les enquêtes, laissant souvent ces meurtres irrésolus, donc impunis? Une impunité renforcée par la confusion entre les paliers du pouvoir juridique et par la rivalité entre ceux des forces de l'ordre qui se renvoient la balle plutôt que de coopérer.

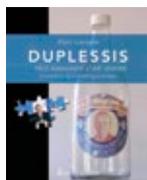


## La Gaspésie de Métis à Miguasha

**Jacques Martineau** (*Français 1971* ; *École normale supérieure 1973*)

Éditions du Septentrion, 87 pages

Jamais le littoral gaspésien n'avait été si bien croqué. En effet, les dessins et les courtes descriptions de ce carnet révèlent la poésie et la beauté du patrimoine naturel et bâti des trois grandes régions de la Gaspésie : la côte, la Haute-Gaspésie ainsi que la Pointe et la Baie-des-Chaleurs.



## Duplessis, pièce manquante d'une légende

**Alain Lavigne** (*Journalisme 1982* ; *Histoire 1979* ; *Relations publiques 1981* ; *Communication publique 1989* ; *Science politique 2006*), professeur au Département d'information et de communication Éditions du Septentrion, 194 pages

L'auteur lève ici le voile sur la remarquable machine publicitaire au service du chef de l'Union nationale, Maurice Duplessis, durant ses campagnes électorales. À l'aide d'un grand nombre de photos, il présente les moyens de communication que l'Union nationale a mis de l'avant entre 1936 et 1956.



## Le petit livre de l'été

**Michel Pleau** (*Bac général 1989* ; *Français 1992*)

Éditions David, 65 pages

Dans un retour au pays de ses 8 ans, le poète revisite cet enfant qui a tout de suite « aimé ne pas parler » et qui « grimpa dans le mât des mots », étonné de cette « parole qui bat en nous ». Cette poésie simple et accessible s'attarde à la vie intérieure d'un enfant réceptif aux mystères du vivant.



## Partir pour la famille

**Suzanne Marchand** (*Arts et traditions populaires 1987, 1990 et 2006*)

Éditions du Septentrion, 266 pages

Que savons-nous au juste des pratiques et mythes populaires liés à la maternité, au Québec, de 1900 à 1950? Ce livre émaillé de témoignages fait le tour de la question. Il nous révèle autant de mythes cocasses concernant l'impuissance et la fécondité que de données troublantes sur la mortalité infantile.

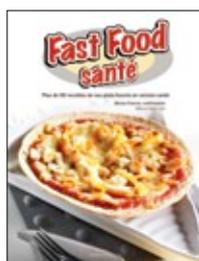


## Le monde fascinant des insectes

**Jean-Pierre Bourassa** (*Pêcheries 1965*)

Éditions MultiMondes, 421 pages

Cet ouvrage scientifique a pour but de faire découvrir aux non-initiés la diversité, les mœurs étonnantes et l'utilité de ces animaux mal aimés qui représentent 80 % de la matière vivante. Grillon, cafard, cigale, coccinelle et autres espèces privilégiées font chacun l'objet d'un chapitre entier.



## Fast food santé

**Marise Charron** (*Diététique 1986*) et **Mélissa Pépin**

Éditions Modus Vivendi, 216 pages

Envie de troquer vos frites du commerce par des frites de patates douces, ou encore vos cretons par un végépâté ensoleillé? C'est à ce pari audacieux que vous convie ce livre de recettes coloré. Pour chaque mets *fast food*, les auteures donnent un équivalent santé accompagné d'un tableau comparatif des valeurs nutritives.



## Un p'tit gars d'autrefois

**Michel Langlois** (*Catéchèse 1967* ; *Pédagogie catéchétique 1968*)

Éditions Hurtubise, 305 pages

Voici le tome II du « journal » dans lequel Étienne Jutras raconte sa vie au séminaire, au début des années 1950. Les coups pendables entre camarades, les joies de l'amitié et la découverte de la littérature viennent éclairer une existence rythmée par les rites religieux.



**DGFC**

Unité tactique de formation continue

# GAGNEZ EN PROFONDEUR

Améliorez votre performance:  
découvrez la profondeur des  
programmes DGFC.



INSCRIPTION +  
INFORMATION  
1 855 656.3202  
[dgfc.ulaval.ca](http://dgfc.ulaval.ca)



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**

Direction générale  
de la formation continue

« J'ai économisé simplement parce que je suis membre de mon association. »

– Bianca Drapeau  
Membre partenaire de l'ADUL et cliente satisfaite depuis 2008

### Des soumissions qui font jaser.

Chez TD Assurance Meloche Monnex, nous connaissons l'importance d'économiser autant que possible. En tant que membre de **l'Association des diplômés de l'Université Laval**, vous pourriez profiter de tarifs de groupe avantageux sur vos assurances habitation et auto et d'autres privilèges exclusifs, grâce à notre partenariat avec votre association. Vous bénéficierez également d'une excellente protection et d'un service exceptionnel. Nous sommes convaincus que nous pouvons rendre l'assurance d'une simplicité sans égale afin que vous puissiez choisir votre protection en toute confiance.

**Procurez-vous votre Carte Partenaire de l'ADUL et obtenez 10%<sup>1</sup> de rabais additionnel sur la tarification de groupe déjà consentie aux diplômés de l'Université Laval.**



**Demandez une soumission en ligne au**  
**[www.melochemonnex.com/adul](http://www.melochemonnex.com/adul)**  
**ou téléphonez au 1-866-352-6187**

Lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.  
Samedi, de 9 h à 16 h.

Programme d'assurance recommandé par

L'ASSOCIATION DES  
DIPLOMÉS



UNIVERSITÉ  
LAVAL



Le programme d'assurances habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est souscrit par **SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE**. Le programme est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.  
<sup>1</sup>Offre valable au Québec seulement.

\*Aucun achat requis. Concours organisé conjointement avec Primum compagnie d'assurance. Peut y participer les membres ou employés et autres personnes admissibles appartenant aux groupes employeurs ou de professionnels et diplômés qui ont conclu un protocole d'entente avec les organisateurs et qui, par conséquent, bénéficient d'un tarif de groupe. Le concours se termine le 31 janvier 2013. 1 prix à gagner. Le gagnant a le choix de son prix entre un Lexus RX 450h comprenant l'équipement standard de base incluant les frais de transport et de préparation d'une valeur totale de 60 000 \$ ou 60 000 \$ canadiens. Le gagnant sera responsable de payer les taxes de vente applicables au véhicule. Réponse à une question d'habileté mathématique requise. Les chances de gagner dépendent du nombre d'inscriptions admissibles reçues. Règlement complet du concours disponible au [www.melochemonnex.com/concours](http://www.melochemonnex.com/concours).

<sup>TM</sup> Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou d'une filiale en propriété exclusive au Canada et (ou) dans d'autres pays.